

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEES. BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et George, Ottawa, Ont. TELEPHONES: Service de jour: Bureau 514 - Service de nuit: Administration: Bureau 514 - Nouvelles: Bureau 515 - 392 rue de Hull: Sherwood - 392

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	5.00
Ottawa par poste	6.00
États-Unis	10.00
Europe	10.00
Reste du monde	12.00
Canada	2.00
États-Unis et Union Postale	3.00

IL Y AURA D'ALTRES REDUCTIONS DE TAXES SI LE PARTI LIBERAL REVIENT AU POUVOIR EN SEPTEMBRE PROCHAIN

Cette déclaration a été faite hier soir par l'hon. J. A. Robb, ministre des finances dans le cabinet King. Ces réductions seront faites dès la présentation du premier budget.

M. DUNNING

Presso Canadienne. TORONTO, 12. — L'hon. J. A. Robb, ancien ministre des finances, parlant à un rassemblement à la salle Massey ici hier soir, a déclaré que si le parti libéral était reporté au pouvoir aux élections générales de septembre, il y aurait d'autres réductions de diverses taxes de la présentation de son premier budget.

"Par les réductions apportées par le dernier budget, a dit M. Robb, quelques \$30,000,000 sont allés aux citoyens pour leurs autres dépenses et ne seraient pas quelque chose de merveilleux si on pouvait leur en remettre davantage cette année?"

M. Robb parla à ce rassemblement en compagnie de l'hon. C. A. Dunning, ancien ministre des chemins de fer et canaux. Une grande foule se pressait pour entendre les deux orateurs et leurs discours furent suivis avec attention.

M. Dunning, faisant allusion au "cri de l'oyauté" qui, dit-il, avait été soulevé ici il y a quelques jours par l'hon. R. B. Bennett, ministre des finances, déclara:

"Ce n'est rien de nouveau pour les Tories de s'arroger la l'oyauté pour eux-mêmes. Vous croiriez qu'ils appartiennent le drapeau? Interrompu par un héraut dans les galeries qui déclara: 'Le drapeau est à l'oyauté', M. Dunning déclara: 'Je désire à l'oyauté à mon ami là-haut, qui n'est pas besoin de m'adresser à ses pieds ni à ceux de M. R. B. Bennett pour savoir la définition de la l'oyauté.' Reprenant son discours, dit-il, qui a jamais entendu parler de l'oyauté forcée? La l'oyauté n'a pas pour base la contrainte."

M. Robb fit remarquer que d'après ce qu'on pouvait voir partout le Canada était prospère. Comme solution des différends tarifaires du pays, il déclara que la commission du tarif établirait une politique basée sur les conditions actuelles avec celles de 1921, et soutint qu'il y avait eu partout grand développement au point de vue commercial. Parlant de la question d'unité, dit-il: "Le seul moyen de réunir le Canada est de restaurer l'unité dans le Canada. Les rois de l'Ouest sont satisfaits. Plusieurs de nos industries font de beaux progrès et toutes travaillent leurs pleines heures."

L'hon. M. Dunning déclara que la vieille souche libérale en Ontario vivait encore et que l'esprit de libéralisme était encore victorieux dans cette province. "En tant que Toronto est concerné, dit-il, c'est une ville très importante mais ce n'est pas tout l'Ontario. Je suis assez optimiste, venant des grands espaces libres, pour croire que Toronto verra encore la lumière. Au sujet des relations de l'est avec l'ouest, il déclara qu'Ontario depuis plusieurs années coopérerait le plus activement possible avec les autres provinces d'outre-mer et que nous étions occupés de poser les fondements du gouvernement responsable anglais dans l'ouest du Canada. L'ouest appréciait les efforts de l'est."

L'orateur se déclara en faveur d'un bahayage complet des contrebandiers par un tribunal entièrement neutre, en dehors de la politique.

Faisant allusion au budget Robb, l'hon. M. Dunning déclara qu'il avait soulagé le peuple du Canada en enlevant une partie de la taxe sur le revenu, en abaissant le prix des timbres, en réduisant la taxe sur les autos, et en réduisant les droits sur les autres."

L'hon. M. Robb déclara que le parti libéral faisait un appel au peuple en lui mettant devant les yeux son passé de quatre ans. "Si pendant ces quatre années, nous n'avons rien fait pour le bien que nous avons fait, dit l'orateur, Faisant une revue des bienfaits accordés au peuple du Canada sous le gouvernement"

Suite à la 6ème, col. 1ère

M. A. J. COOK FAIT APPEL AU GOUVERNEMENT

Le secrétaire de la fédération des mineurs d'Angleterre désirerait que les chefs des mineurs rencontrent les représentants du gouvernement en vue du règlement de la grève du charbon.

BALDWIN A LONDRES

De la Presse Associée. LONDRES, 12. — M. A. J. Cook, secrétaire général de la fédération des mineurs d'Angleterre, a fait appel au gouvernement dans la situation de la grève de charbon, au cours d'une entrevue aujourd'hui avec les représentants de la presse. M. Cook déclara que le gouvernement invite les chefs des mineurs à rencontrer les représentants du gouvernement en vue de préparer les voies à un accord national et de définir un minimum national de salaires, et enfin de discuter la réorganisation de l'industrie minière.

UNE PIECE DE STRATEGIE ANGLAISE

De la Presse Canadienne. WILLIAMSTOWN, Mass., 13. — Le commandant W. L. Rodgers déclarait hier que la conférence de désarmement de Washington était "une pièce de stratégie britannique" destinée à arrêter la suprématie navale des Etats-Unis sur la Grande Bretagne.

SIR HENRY DRAYTON REpond A A CERTAINES ATTAQUES FAITES CONTRE LES CONSERVATEURS

Il y est question d'accusations à l'effet que de la littérature attaquant feu l'hon. Georges Boivin, avait été distribuée par la poste pendant que l'ex-ministre des douanes était sur son lit de mort.

LES MINEURS PRIENT PENDANT QU'ILS SONT AU FOND DE LA MINE

De la Presse Associée. SALEM, Ky., 12. — Des lors sortirent de la mine où ils furent emprisonnés pendant 153 heures, cinq mineurs ont raconté une étrange histoire. Ils racontèrent comment durant les longues heures qu'ils passèrent dans la mine sans nourriture et presque sans eau, ils devinrent convaincus que leur âme était sauvée.

Sept hommes travaillaient dans la mine jeudi dernier lorsque vers 10 heures un mur s'effondra. Deux réussirent à s'échapper. Les autres se mirent aussitôt à prier jusqu'au moment où ils furent sauvés grâce au travail de 200 hommes. Tous les cinq étaient en bonne condition à l'exception d'un qui s'était infligé des blessures au dos.

Des qu'ils furent retrouvés ils furent transportés au poste de secours de la mine où ils racontèrent leur aventure. Ils déclarèrent qu'ils étaient convaincus qu'ils étaient sauvés s'ils avaient péri dans la mine.

Un cousin et un frère de Mme Hall sont arrêtés

De la Presse Associée. SOMERVILLE, N. J., 12. — Un cousin et un frère de Mme Edwara W. Hall sont aujourd'hui en prison sans cautionnement, accusés avec elle du meurtre il y a quatre ans, de son mari et de son amant, Mme Wilcoxon Mills. William Stevens, le frère, et Henry Carpenter, le cousin, ont été arrêtés hier soir deux semaines après l'arrestation de Mme Hall, maintenant en liberté sur cautionnement de \$15,000. Tous trois ont nié leur culpabilité. Une analyse chimique du sol souillé de sang a révélé que M. et Mme Mills ont été tués sous un arbre dans une ferme déserte où leur corps ont été trouvés.

CETTE MINE SERA EXPLOITEE NORTH BAY, 13

De la Presse Associée. NORTH BAY, 13. — La McNally Red Lake Ltd exploitera une nouvelle mine d'or découverte par le capitaine Hall et Mme Mills ont été tués sous un arbre dans une ferme déserte où leur corps ont été trouvés.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine. — La réception hier soir a été passable, mais il y a eu stationnary.

CANDIDATS CHOISIS

Shelburne - Yarmouth: — F. H. Patterson, conservateur. Portage La Prairie, Man.: — E. A. McPherson, libéral. Toronto-Scarboro, Ont.: — Le docteur F. H. Walker, libéral. Elgin-Ouest, Ont.: — M. B. Hepburn, libéral. Bruce nord, Ont.: — William Smellie, indépendant. Winnipeg-nord: — Le docteur J. B. McTavish, libéral. Winnipeg-nord Centre: — J. S. Woodsworth, travailliste. Hastings-Peterboro, Ont.: — N. Gilroy, libéral. London, Ont.: — Frank White, conservateur. Renfrew sud, Ont.: — John F. Gibbons, progressiste.

WHITEMORE A ETE EXECUTE CE MATIN

De la Presse Associée. BALTIMORE, 13. — Richard Reese Whitmore, 28 ans, chef du "trust criminel" est mort ce matin sur l'échafaud pour le meurtre il y a dix-huit mois du garde R. H. Holtman du pénitencier de Maryland. Il fut pendu à quelques pieds de l'endroit où il tua le garde le 20 février 1925 quand il tenta de s'évader. "La mort n'est pas si dure après tout", dit-il. Quand on lui annonça l'ordre de l'exécution il ne para pas surpris. "Je m'y attendais, dit-il. Je n'ai pas peur."

UNIONS OUVRIERES DE LA GRANDE BRETAGNE EN BANQUEROUTE

De la Presse Canadienne. MIDDLESBROUGH, Angleterre, 13. — J. H. Wilson, président de l'union des matelots, a déclaré hier à une assemblée que presque toutes les unions ouvrières de Grande Bretagne étaient en banqueroute à la suite de la récente grève générale. Des centaines de mille hommes, dit-il, ont été déclarés qu'ils ne paieraient plus de contribution à leur union.

MEURENT APRES AVOIR ABSORBE DE LA LIQUEUR

De la Presse Canadienne. NORTH BAY, 13. — Les témoignages à l'enquête au sujet de la mort de M. et Mme George Carey ont dévoilé que ces deux personnes ont absorbé de la liqueur après avoir absorbé de la liqueur et l'homme trois jours après. Ils laissent quatre enfants dont l'aîné a 14 ans et le plus jeune 2 ans.

Un cousin et un frère de Mme Hall sont arrêtés

De la Presse Associée. SOMERVILLE, N. J., 12. — Un cousin et un frère de Mme Edwara W. Hall sont aujourd'hui en prison sans cautionnement, accusés avec elle du meurtre il y a quatre ans, de son mari et de son amant, Mme Wilcoxon Mills. William Stevens, le frère, et Henry Carpenter, le cousin, ont été arrêtés hier soir deux semaines après l'arrestation de Mme Hall, maintenant en liberté sur cautionnement de \$15,000. Tous trois ont nié leur culpabilité. Une analyse chimique du sol souillé de sang a révélé que M. et Mme Mills ont été tués sous un arbre dans une ferme déserte où leur corps ont été trouvés.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine. — La réception hier soir a été passable, mais il y a eu stationnary.

CETTE NOTE A EU UN EFFET DÉPRIMANT

Il s'agit de la note de la petite entente, à l'effet d'engager la Bulgarie à faire cesser les randonnées sur les frontières — La note n'a pas toutefois le caractère d'une menace.

LES ETATS VOISINS

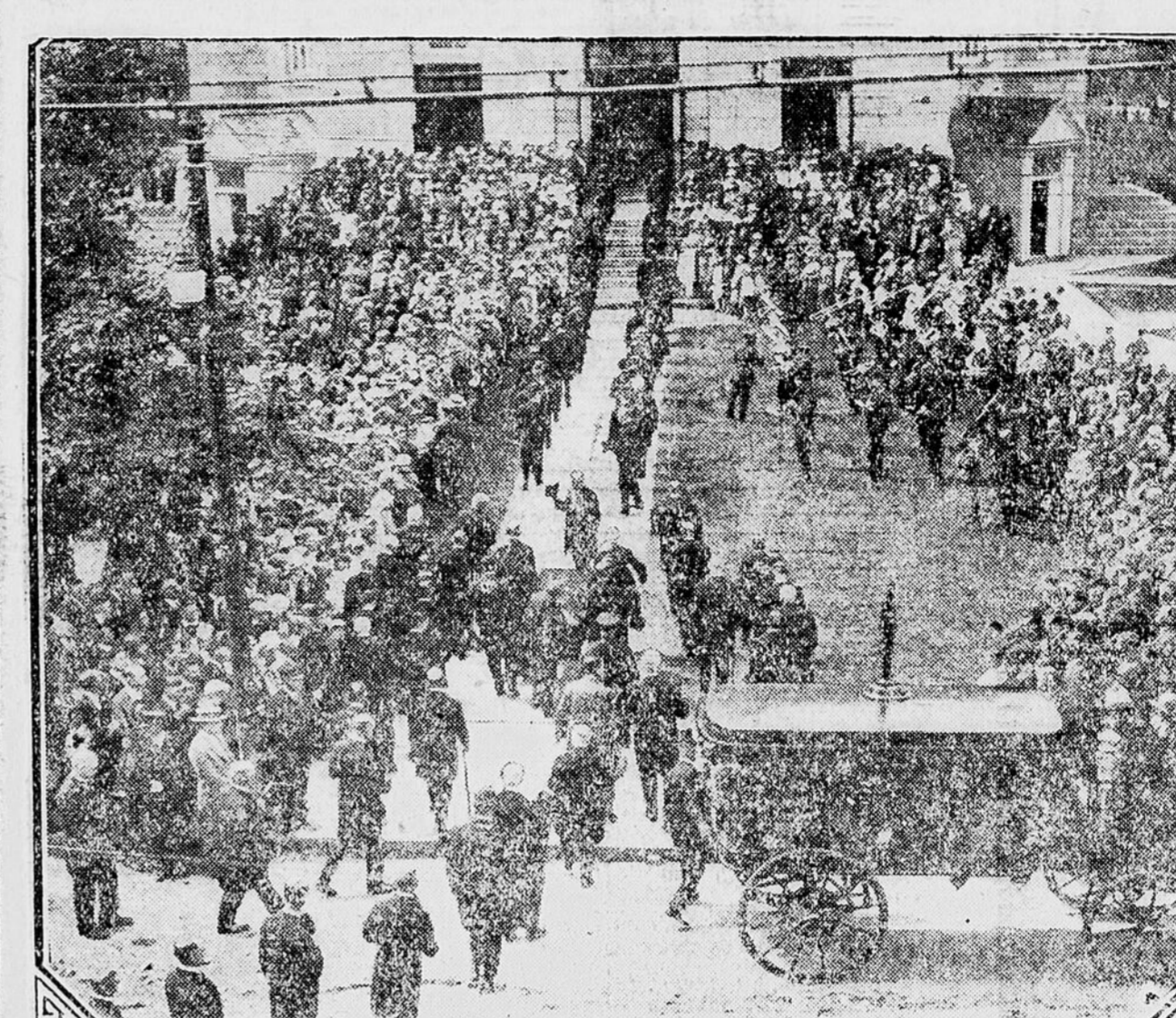
De la Presse Associée. SOFIA, Bulgarie, 13. — La note collective de la petite entente: la Yougoslavie, Roumanie, Grèce, demandant à la Bulgarie de mettre fin aux randonnées sur les frontières par les irréguliers Bulgares, a eu un effet déprimant dans les milieux officiels bulgares. On croit dans ces milieux que la note supprime un plan préconçu d'amener la fin de l'emprunt de réfugié bulgare. On est d'avis que, bien que la note soit regardée avec un ultimatum, elle n'a pas cependant le caractère d'une menace.

On fait remarquer particulièrement dans les milieux officiels que la note ne mentionne pas le recours éventuel à la Société des Nations ou une investigation des causes qui ont amené les incidents aux frontières. Le gouvernement bulgare, sans attendre la réception de la note, a renforcé, dit-on, les côtes des frontières et donné des ordres stricts aux autorités afin d'empêcher de traverser clandestinement la frontière.

On sent dans les milieux officiels que les Etats voisins de la Bulgarie doivent l'aider dans sa tâche difficile, notamment en améliorant le lot des réfugiés qui demeurent en Macédoine, en Thrace et à Dobroudja et en permettant aux réfugiés de retourner à leurs foyers et enfin en aidant à la Bulgarie à obtenir un emprunt pour payer le coût de rapatriement des réfugiés dans les Etats voisins.

SUBIRA SON PROCES

De la Presse Associée. WARTON, Pa., a été condamné à subir son procès hier devant le magistrat McManis. Le procès sera tenu à Walkerton, 2 novembre.



UNE SCENE DES FUNERAILLES DE L'HON. G.-H. BOIVIN, ex-ministre des douanes, décédé après une courte maladie à Philadelphie et dont les funérailles ont eu lieu mercredi dans sa ville natale, Granby, P. Q. De 8,000 à 10,000 personnes assistaient. On voit l'église Notre-Dame où eurent lieu les funérailles.

IL EST HUMILIANT QUE DES INTELLECTUELS AMERICAINS VIENNENT DEFIGURER LA VERITE

"JE SUIS EN FAVEUR DE LA CONSTITUTION BRITANNIQUE EN SON ENTIER," DIT KING

Voilà la déclaration faite hier soir par l'hon. Mackenzie King dans un discours qu'il a prononcé à Victoria — Le chef libéral déclare qu'il n'a jamais été en faveur de l'annexion.

LIBERTE ET AUTONOMIE

VICTORIA, C. B., 13. — Je suis en faveur de la constitution britannique dans son entier. Je ne suis pas en faveur de l'annexion et ne l'ai jamais été" a déclaré l'hon. W. L. Mackenzie King hier soir. "Je fais cette déclaration, parce que, dit-il, on essaye délibérément d'injurier le peuple de ce pays en erreur."

UNE SEPARATION

De la Presse Associée. HALIFAX, N. E., 13. — Une révision de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord de manière à permettre à la Nouvelle-Ecosse de faire ses propres traités commerciaux, de contrôler sa propre politique et d'avoir la haute main sur ses richesses ou de faire une séparation sous peu des provinces du Dominion du Canada et d'une dissolution de la fédération actuelle qui ferait de la Nouvelle-Ecosse une unité se gouvernant elle-même au sein de l'Empire Britannique sont les deux alternatives dans la situation actuelle d'après Clifford B. Baker, parlant hier soir au nom de la ligue pour l'indépendance économique de la Nouvelle-Ecosse devant la Commission royale faisant enquête au sujet des réclamations des Provinces Maritimes sur la Confédération. Questionné de près par Sir Andrew Rae Duncan, président, le témoin admit que si on pouvait trouver dans la Confédération les remèdes convenant aux maux économiques de la province, ces remèdes seraient préférables à ceux basés sur la dissolution de la Confédération.

Les autres témoins entendus hier après-midi furent W. S. Blair, sous-secrétaire de la Ferme Expérimentale de Kentville qui déclara qu'avec les accessoires et les machines récemment fournis par le gouvernement fédéral, les fermes de la province pourraient produire plus de produits agricoles; Robert Leslie, de Woodville, comté de Kings, qui appuya les vues du précédent; le professeur J. True-man, du collège d'agriculture de Truro, qui appuya les méthodes modernes du marché coopératif; le major Hugh Dickson, laitier de Truro, qui conseilla une baisse dans le tarif; le colonel Robert Innes, sous-ministre des Ressources Naturelles, qui cita des chiffres prouvant que les colons qui voulaient réussir en Nouvelle-Ecosse n'avaient pas besoin d'un gros capital.

A l'issue de ce matin, W. E. Rundle, général de la National Trust Co., et receveur et géant de la Dominion Iron and Steel, appuya les vues du président R. M. Wolvin, de la British Empire Steel Corporation, et le major J. E. Kenny, présent au bref de la part de la ville d'Halifax, participant contre toute autre exemption de taxes sur les divers propriétés du gouvernement.

Suite à la 6ème, col. 2.

Les Nouvelles Religieuses

Manifestations de foi. LONDRES. — Cette année les processions au Saint Sacrement se déroulent au plein air ont été plus nombreuses que d'habitude le jour de la fête-Dieu. A Middlesborough, environ 30,000 personnes accompagnèrent le Saint Sacrement de la cathédrale au couvent de Newlands. A Leeds beaucoup de non catholiques s'ajoutèrent à la procession. A Hull, pour la première fois depuis la réforme, la procession passa dans les rues de la ville; il en fut de même à Bezzill et à Exeter. Partout la police se montra sympathique et s'efforça de faciliter la marche du cortège. A Londres, au prière dominicain de Haverstock Hill, le reposoir fut consacré aux débris de l'ancien monastère qui fut situé sur ce lieu récemment retrouvés et remis aux religieux par les autorités. La procession fut très solennelle et très suivie à Tushingham, où le roi et la reine du Danemark, portant des cierges, accompagnèrent le Saint Sacrement. Partout on signala le fervour des catholiques, l'attitude respectueuse et l'intérêt très sympathique qu'ils prouvaient à l'égard des détails de ces manifestations religieuses.

Les catholiques en Norvège.

OSLO. — Pour la première fois, un roman de l'illustre écrivain norvégien, Mme Sigrid Undset, vient d'être traduit en français.

Mme Sigrid Undset est catholique; elle s'est convertie en 1924. Elle est employée de bureau, mariée, à l'âge de 29 ans, elle débute dans les lettres. Depuis ses œuvres ont fait connaître son nom hors des frontières de la Norvège. En 1925, le prix Nobel de littérature lui fut attribué.

Mme Sigrid Undset, intervenue récemment par un journal d'Oslo, à l'occasion de la construction, dans cette ville, d'une église dédiée à saint Collin, a dit: "Je suis catholique et je fais un grand don de moi-même à la cause catholique en Norvège. Mais le catholicisme se développe plus dans les villes ouvrières et dans la classe cultivée que dans une classe moyenne qui, a dit Mme Undset, se fit à ce qu'elle sait et est moins inclinée à douter de son savoir."

Congrès des gymnastes catholiques.

RENNES. — Le Congrès international de gymnastique des patronages s'est déroulé à Rennes, du 10 au 12, avec un magnifique succès.

Plus de 4,000 gymnastes catholiques, venus de toute la Bretagne, étaient réunis au parc de Montabizé, de très bonne heure, des concours techniques furent organisés pendant un temps un peu trop chaud. A 11 heures, devant 25,000 personnes, la messe des gymnastes fut célébrée par l'abbé Le Douaric; S. Em. le cardinal Charot, évêque de Rennes, présidait la cérémonie.

L'Évangile, S. E. le cardinal Charot, prit la parole avec une grande éloquence. Après avoir célébré la jeunesse spirituelle des patronages, il fut exhorté à prendre conscience de leur force. "Nous voulons, leur a-t-il dit, faire de vous des conquérants de nos justes libertés religieuses: la liberté individuelle, la liberté sociale et catholique. Revendiquez-les toujours pour assurer la royauté au Christ."

Le cardinal fut longuement acclamé.

A midi, un banquet réunissait au collège Saint-Vincent, avec les membres du Comité d'organisation plus de 300 convives. Des toasts furent portés par M. Le Ho, président du Comité; Devalroger, délégué officiel du Comité central de la F. G. S. P. F.; l'abbé Le Douaric, évêque de Rennes, qui remercia. Il félicita particulièrement les dirigeants des patronages de donner à la jeunesse tant de vigueur et tant de foi.

Dans l'après-midi, malgré les menaces d'un tempsorage, un défilé grandiose et un festival splendide dans le parc de Montabizé, célébrèrent les fêtes, 25,000 assistants étaient présents.

Culte du P. Eymard.

GRENOBLE. — Le culte du bienheureux Pierre-Julien Eymard est dès à présent organisé à La Mure, sa ville natale. Dans l'ancienne église, devenue chapelle du bienheureux, on vénère deux autels, où il a habituellement célébré, les fonts où il fut baptisé, la table sainte, où il fit sa première communion, la chaire où il prêcha, le confessionnal où il confessa les pénitents et la maison natale du bienheureux, rue Durieux.

UNE INTERCESSION

WASHINGTON, D. C., 13. — L'attention du ministre de l'Etat se tourne actuellement vers le Mexique. L'ambassadeur, Sherwell, rapporte qu'il a intercédé auprès du bureau des affaires étrangères au Mexique pour la libération de J. H. Grande, un américain de Los Angeles arrêté il y a une semaine et détenu sans accusation définie.

Pendant que les autorités envisagent les conséquences possibles de l'incident, le secrétaire Kellogg, tiendra aujourd'hui une conférence au sujet du premier contact du gouvernement américain avec la controverse religieuse au Mexique. C'est arranger pour rencontrer J. E. Flaherty, chef suprême des Chevaliers de Colomb pour recevoir une résolution adoptée à la récente convention à Philadelphie, demandant aux Etats-Unis d'intervenir pour protéger l'Église catholique contre le président Calles.

MEXICO, 13. — L'arrestation possible et le procès de Mgr Mora y Del Rio, le vénérable archevêque de Mexico, ont été le sujet de beaucoup de commentaires chez les catholiques hier, à la suite d'une déclaration du ministre de l'Intérieur au sujet d'un interview que l'archevêque avait donné à un représentant d'un journal des Etats-Unis. La déclaration du ministre dit que le procureur-général fera enquête sur cet interview qui pourrait avoir violé la constitution dans l'article qui défend aux membres du clergé de critiquer les lois.

TEMPERATURE

Maximum durant la nuit: 60. A 8 heures ce matin: Prince Rupert 54; Victoria 50; Kamloops 50; Calgary 50; Edmonton 40; Prince Albert 40; Winnipeg 51; Sudbury 51; Toronto 52; Kingston 68; Ottawa 62; Montréal 62; Québec 68; St-John, N. B. 60; Halifax 58; St-Jean, Terre-Neuve 54; Détroit 72; New York 47; CVHartottetown 62.

Le monde a vol d'oiseau

LES EXPLOITS D'ALAIN GERBAULT. PARIS. — Parti de la rade de City Island en octobre 1924, Alain Gerbault arriva à bord du "Firecrest, seize jours plus tard, aux îles Bermudes.

Le navire était sérieusement endommagé. Alain Gerbault dut le faire réparer.

Quatre mois plus tard, il reprenait son voyage, se dirigeant sur Panama. De Panama, il partait pour les îles Galapagos (350 milles de la côte occidentale de l'Amérique du Sud). Fin juillet, il quittait ces îles. Le 31 décembre, il télégraphiait d'Atuana, capitale des îles Marquises. Le 22 mars, Alain Gerbault mouillait à Papete.

Le 28 juin, il quitta l'île de la Sonde, à Pora. C'est de là qu'il télégraphia.

Ainsi vient d'être réalisé, par celui qui traversa l'Atlantique, ce formidable exploit d'avoir traversé d'un bout à l'autre le Pacifique.

LA PECHE DE LA LANGOUSTE BIZERTE. — Non seulement, depuis un mois, se sont confirmés les espoirs d'une saison excellente, en 1926, pour la pêche à la langouste à l'île de la Galite, mais ces espérances dépassent toutes les prévisions. Le 17 juin, il est arrivé à Bizerte (par viviers spéciaux), un lot de 207 kg et un lot de 2,308 kg. Les viviers de réserves de l'Avant-port regorgent de crustacés. Il en est expédié à Tunis et à l'intérieur d'importantes quantités. Malgré tout, les viviers, toujours rapprovisionnés, sont constamment pleins.

Au cours de la semaine dernière, c'est près de 8,000 kg de langoustes qu'il a été pêché à la Galite. Une grande partie en a été exportée en Espagne, et aussi en Italie.

LES SURPRISES SONT A L'ORDRE DU JOUR AU PARC CONNAUGHT ALUMETTES SE RETIRENT - ORIOLES BATTUS - RIDEAU CHAMPION

CONNAUGHT FERME SES PORTES POUR L'ANNEE COURANTE

Pendergrass et Taylor se partagent les honneurs de la matinée de clôture. — Ed. Pendleton prend la mesure de Flying Al. — Le jeu au mutuel fut très prononcé. — Un rejeton d'Omar Khayyam surprend le talent. — Bourassa interdit.

Les chevaux nous ont quittés jusqu'à l'an prochain. Ces ponies agiles qui depuis sept jours étaient notre population, sont partis hier soir pour la Métropole emportant avec eux le souvenir d'une semaine agréable et aussi les rêves d'or qu'avaient fait un grand nombre d'honorables citoyens.

Le Jockey Club, quoique n'ayant pas fait fortune, peut se féliciter des résultats obtenus aux réunions qui ont été un succès et de la survivance du sport est assurée dans la localité.

PENDERGRASS BRILLE. A Pendergrass est le héros de la réunion, en même temps que le héros de la matinée de clôture. Il monta Wildrake, dans la deuxième course et ce vainqueur donna un gain de \$11 pour \$2; il conduisit Ed. Pendleton à la victoire et il conclut sa performance brillante avec Just. Trois vainqueurs dans une matinée, voilà qui n'est pas banal.

G. Taylor a aussi fait de la besogne éclatante sur Gus R. et Hoi Polloi, deux négligés. Le public manquaient son favori, Little Black Sheep, dit la O. Coururent nez à nez jusqu'au premier coin, mais avant de prendre le dernier tour, Button Bright était en tête, avec une bonne marge.

SUCCES DE BENNETT. Le capit. J. C. Bennett a envoyé un vainqueur au poteau dans le premier enclos, quand Terry Wilson battit un assez bon champ avec Button Bright sur la distance de 5/2 furlongs. Little Black Sheep, dit la O. Coururent nez à nez jusqu'au premier coin, mais avant de prendre le dernier tour, Button Bright était en tête, avec une bonne marge.

WILDRAKE GAGNE. Wildrake, conduit par Pendergrass a gagné la deuxième course sur les 5/2 furlongs, après avoir été mené jusqu'au dernier tournant où il tint les devants non sans être sérieusement menacé. John Marrone fit le favori, avec Wilson en selle, fit un bel effort et se contenta d'aller prendre la palme, mais il lui fut impossible de résister à la poussée victorieuse de Wildrake. Marcelus arriva troisième.

Plumage. Glimmering fit un bon travail jusqu'aux trois-quarts et encore au dernier coin, mais il stoppa. Play On finit en boitant. Le vainqueur, coté à 15-1, peu avant le poteau, fut appuyé fortement dans les dernières minutes et il ne donna que \$11.40 pour le placement ordinaire.

Mull, la sensation de vendredi dernier, aime évidemment la piste locale, car elle a encore battu d'excellentes bêtes sur les six furlongs, dans la troisième course. Ed. Pendleton, coté à 1-2, fut le favori et il fut vainqueur. Mais, cette fois-ci, elle était favorite et sa marge était très mince.

Septième course. A réclamer, \$800, 3 ans et plus, un mille et septième. 1. Ed. Pendleton, 106. Pendergrass, \$12.80. 2. Flying Al, 108. Taylor, \$3.10. 3. Crosswise, 109. Wilson, \$4.05. Temps, 1:48.25.

QUATRIEME COURSE. A réclamer, \$800, 3 ans et plus, un mille et septième. 1. Ed. Pendleton, 106. Pendergrass, \$12.80. 2. Flying Al, 108. Taylor, \$3.10. 3. Crosswise, 109. Wilson, \$4.05. Temps, 1:48.25.

SEPTIEME COURSE. A réclamer, \$800, 3 ans et plus, un mille et septième. 1. Ed. Pendleton, 106. Pendergrass, \$12.80. 2. Flying Al, 108. Taylor, \$3.10. 3. Crosswise, 109. Wilson, \$4.05. Temps, 1:48.25.

UN PILOTE NEUF VAINQUEUR A LA PISTE LOCALE. Voici les records des jockeys à Connaught, cette semaine: Jockey 1er 2e 3e 4e 5e 6e 7e 8e 9e 10e

UN FORT NEGLIGE, bien conduit par Taylor, a été une déception, car après avoir fait un bon travail au début de la randonnée d'un mille et septième, il fut agrafé aux trois-quarts par Ed. Pendleton, que Pendergrass conduisait. Pendergrass bien son possible, mais la bête n'était pas dans son assiette, car après avoir pris la tête, Ed. Pendleton ne fut jamais sérieusement menacé. Crosswise magna jusqu'à mi-chemin, puis ce fut au tour de Denizen, jusqu'au dernier tournant, alors que Denizen passa pour triompher facilement.

Senate fit plusieurs efforts, pour enlever la palme, mais il ne fut pas possible d'agrafer le meneur. Bulletin

LE RIDEAU CHAMPION

IL TRIOMPHE DE L'OTTAWA-SUD DANS LA SERIE JUNIOR.

Le Rideau a décroché le championnat junior de la Cité, en triomphant hier soir, de l'Ottawa-Sud, au pointage de 9-6, dans la dernière partie de la série finale. Comme le Rideau avait déjà enlevé les honneurs de la première partie, il est en plein qualifié pour représenter la Capitale dans les séries orientales.

Les vainqueurs ne furent jamais en danger, quoique l'Ottawa-Sud se fût battu pour faire trois points dans la septième manche. Schroeder, Rhéaume et Dubois firent des triples sacs; Cooke et Jewkes, des doubles. Le résultat: Rideau..... 013 104 0-9 13 0 Ottawa-Sud..... 000 021 3-6 6 6 McCorkell et Steele; Dubois et Morgan.

A CONNAUGHT

Orville Bourassa a été interdit par les commissaires pour avoir fait un peu trop de rudesse sur Myrtle Crown, dans la sixième course, mercredi après-midi.

Nous avons tenu parole. Nous avions promis de déterrer une couple de jambons pour la dernière matinée et nous avons choisi Hoi Polloi, à \$16.40, et Ed. Pendleton, à \$12.80. Histoire de laisser bon goût chez nos lecteurs, nous avons donné Just, vainqueur de la septième course. Les handicapeurs de la Racing Form ne priaient que Just et "Penstick" n'a pas choisi un seul vainqueur!

Les jockeys heureux jeudi: Pendergrass, 3; G. Taylor, 2; Terry Wilson et Stretton. Ce dernier n'a pas produit le négligé auquel tout le monde s'attendait.

Antimony fit des siennes au poteau, dans la première course, jeudi, et quand la barrière sauta, il fut pratiquement laissé.

Hoi Polloi fit le meilleur temps de l'année, à Connaught, pour le mille et 70 verges, lorsqu'il franchit la distance en 1:44 4/5.

IL MORGAN, propriétaire de Flying Al, et plusieurs de ses amis, étaient sur les lieux hier, mais il ne furent pas heureux, lorsque leur bête oubliée de faire le nécessaire.

LES CRITIQUES ne s'accordent pas au sujet du meilleur rejeton de Man O'War. Les records existants de Chasard, mais Sam Riddle, le propriétaire de l'établissement Glen Riddle et plusieurs handicapeurs concèdent la palme à American Flag. Il ne faut pas oublier que Chasard a déjà battu American Flag et qu'il a pris la mesure de plus solides champs que son frère.

Chas. E. Durnell a acheté de Dale et Delziel, deux pouliches de Man O'War, qui furent importées d'Angleterre. Ce sont Chasard et Lorraine. Elles démarreront sous peu à Lincoln Fields.

W. E. Caskey, Jr., a expédié ses chevaux de Cincinnati à Lexington où il les laissera au repos dans les écuries de l'association du Kentucky, en attendant la reprise du turf dans cet Etat.

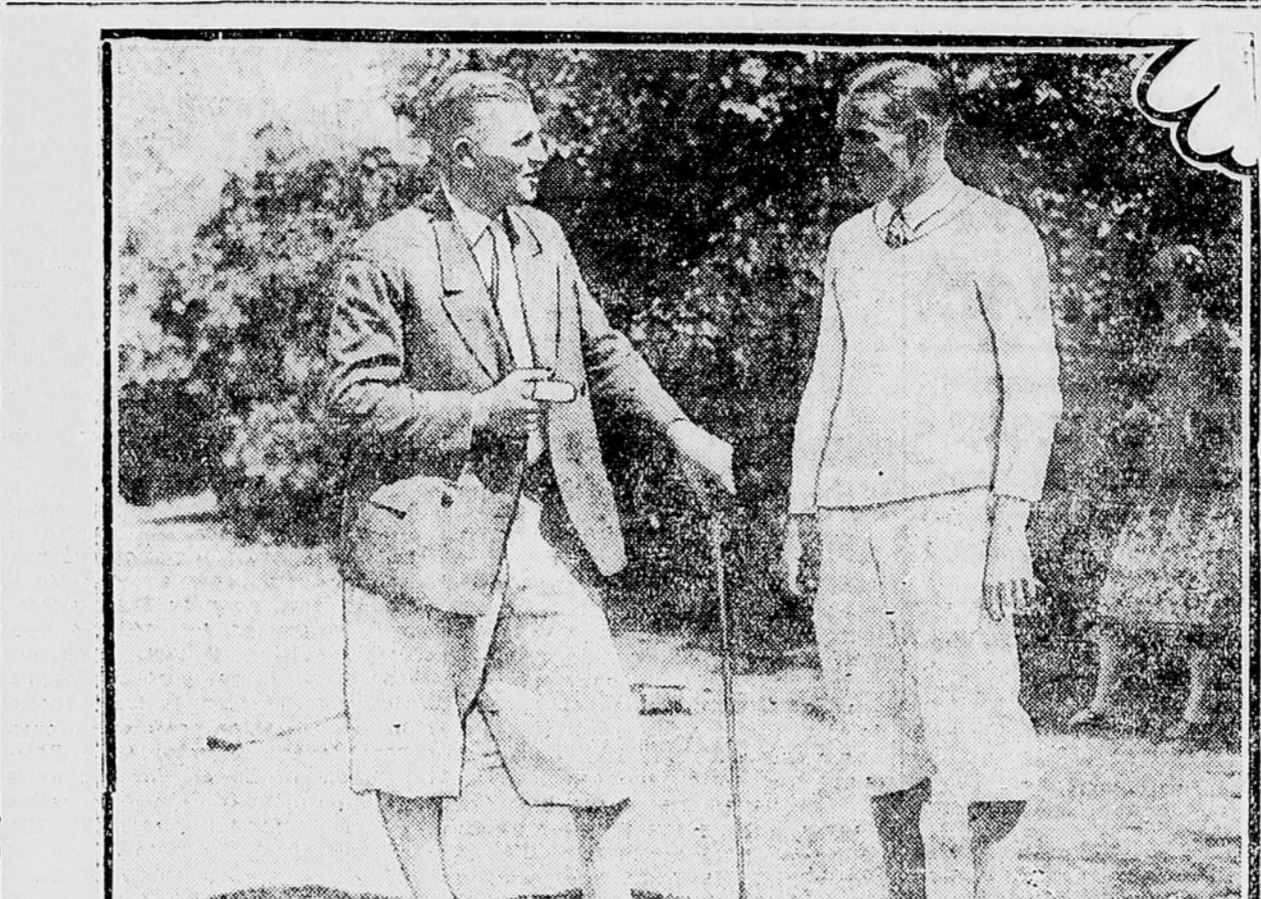
Al Kane, de Lexington, conduit à Saratoga les bêtes d'un appartement à W. B. Miller et à Raymond Belmont. Elles seront vendues dans le paddock de Saratoga.

W. A. Woollatt, gérant de la piste de Devonshire, à Windsor, dans une récente visite à Cincinnati, a obtenu un grand nombre de propriétaires la promesse qu'ils expérimenteraient leurs chevaux à la piste ontarienne, pour la prochaine réunion.

L'apprenti McCrosson fut le jockey le plus heureux durant la récente réunion à Long Branch. Il recut \$400 pour son tour de piste, et pendant les sept jours, M. Hurn fut deuxième avec \$385; W. Barr et F. J. Baker suivaient avec \$350 chacun.

Les jockeys Paul Madeira, J. Matthews et W. Baganowski sont maintenant au parc Dufferin où ils se rendent à un grand nombre de propriétaires. Baganowski est un spécialiste de négligés.

Mme N. K. Vanderbilt vient d'acheter, par l'entremise de Max Hirsch, son entraîneur, un poulain d'un an, rejeton de Man O'War. La bête a coûté \$35,000 et elle est de la famille True Eiler, propriété de S. P. Harris.



"WILD BILL" MEHLHORN, qui se blessa au doigt avant le tournoi canadien et qui dut abandonner le jeu, fait la jasette avec Macdonald Smith, de Lakewood, le nouveau champion. Smith est à la droite de la photographie.

BOURASSA MAL PRIS

Le jockey Bourassa est dans de mauvais draps. Non seulement fut-il interdit par les commissaires de Connaught à cause de sa rudesse, dans la sixième course, mercredi, mais son cas a été soumis à l'Association Canadienne. Les commissaires locaux lui imposent une amende de \$25, en plus de l'interdiction.

IL EST SOUS LA CENSURE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE. L'équipe de balle de la Canadian Packing a écrasé le Canadian Public Booth, au pointage de 32-9, dans une partie farouche à l'oval, mardi soir. Milan frappa deux circuits. A. Bernard, L. Laberge et Charette brillèrent au champ pour le C. P. C. tandis que A. Letang et St-Laurent s'illustrèrent pour le Canadian Public Booth.

LES ALLUMETTES HORS LA LIGUE. Les Allumettes se sont retirés de la ligue Canadienne, à une assemblée orageuse du circuit tenu jeudi soir, en la taverne Alberta.

LA CANADIENNE FINIT SA CAMPAGNE LE 29 AOUT ET LE DÉTAIL COMMENCE LE 5 SEPTEMBRE. Les Allumettes se sont retirés de la ligue Canadienne, à une assemblée orageuse du circuit tenu jeudi soir, en la taverne Alberta.

LES GESTES DE LA CANADIENNE. La ligue Canadienne assure le public qu'il n'y aura plus de fiasco à son salon comme celui qui a étonné les spectateurs, dimanche dernier. Elle réalise que de tels incidents ne feront jamais de bien au sport de la balle.

ERNEST DESMARAIS a célébré son entrée dans la ligue, en tapant un double sac, en enregistrant l'unique point du Séguin Frères, dimanche dernier. Ernest est un bon homme.

Ferdie Dallaire s'est de nouveau signalé dimanche dernier, en frappant son troisième circuit consécutif. C'est là du travail méritoire. Ferdie n'a qu'à continuer pour devenir un second Babe Ruth.

L'Éddy-Géant reprend le harnais dans le deuxième engagement, dimanche, contre le Hull-Royal. Les deux équipes étant en parité, il peut s'attendre à une brillante jouée.

LES FRÈRES SÉGUIN ont réussi à enlever quelques-uns des plus brillants joueurs de la localité. Ils alignent entre autres, Aldor, Filon, Ernie Pilon, Harold Starr, Ernie Desmarais et Jas. Conn, le seul lanceur gaucher de la ligue.

Le Hull-Royal possède un des meilleurs "coachers" du circuit dans la personne d'Anthime Cloutier. Il a le don d'égayer la foule tel un Al Schacht!

L'Éddy-Géant porte bien son nom. Son plus court joueur est Phil St-Amant qui mesure 5 pieds 9 pouces, une jolie stature! Et le plus grand ouvrier est Schumann, haut de 6 pieds, 2 pouces.

LA C. P. C. EST TRES SOLIDE

IL ECRASE C. P. B. ET LANCE UN DEFI A TOUT CLUB. L'équipe de balle de la Canadian Packing a écrasé le Canadian Public Booth, au pointage de 32-9, dans une partie farouche à l'oval, mardi soir. Milan frappa deux circuits. A. Bernard, L. Laberge et Charette brillèrent au champ pour le C. P. C. tandis que A. Letang et St-Laurent s'illustrèrent pour le Canadian Public Booth.

LES SUCCES DES ORIOLES. Baltimore est aux prises avec la plus terrible opposition qui lui ait jamais fait face. Selon les critiques, les Orioles ne pourront résister à l'avalanche de leur magnifique record de sept championnats consécutifs sera interrompu.

LES SUCCES DES ORIOLES. Baltimore est aux prises avec la plus terrible opposition qui lui ait jamais fait face. Selon les critiques, les Orioles ne pourront résister à l'avalanche de leur magnifique record de sept championnats consécutifs sera interrompu.

LA BALLE AUX BASES. Bob Fothergill, fameuse étoile des Tigers, n'a été banni que deux fois durant sa carrière dans la balle organisée et chose étrange, chaque fois, ce fut l'arbitre McGowan qui lui appliqua les freins. La première punition lui fut infligée, il y a quelques années, alors qu'il jouait avec Rochester, dans l'Internationale.

Pittsburgh prétend qu'avec une couple de bons lanceurs supplémentaires, les Pirates seraient certains de décrocher le championnat de la ligue Nationale. Cincinnati se plaint du manque d'un bon court-arrêté.

LES YANKEES paraissent si solides dans la ligue Américaine que les autres clubs font des vœux pour qu'un incident imprévu vienne les stopper sans plus de délai. En vérité, il est presque impossible d'empêcher les Yanks de participer à la série mondiale.

Baltimore est aux prises avec la plus terrible opposition qui lui ait jamais fait face. Selon les critiques, les Orioles ne pourront résister à l'avalanche de leur magnifique record de sept championnats consécutifs sera interrompu.

Quoi qu'elle n'ait pas fait fortune la ligue de balle de la Cité est satisfait de sa brève saison. Les assistances aux joutes de détail l'ont grandement aidée à laver le déficit qui menaçait les équipes.

UN ENTHOUSIASTE à Toronto suggère une collecte publique pour payer les amendes intelliges durant la joute le vendredi dernier à Baltimore. Le succès des Leafs dans cette série a été le clou de la saison.

LES CRITIQUES ont remarqué que si Jack Dunn est un bon gagnant, il est un très mauvais perdant. D'aucuns croient que le moment est venu de lui faire comprendre qu'il n'est pas plus important que la ligue Internationale elle-même.

CHICAGO, Ill. 12. — Une offre de \$5,000 a été faite à Gertrude Ederle pour tenter de traverser à la nage le bras de mer entre l'île Catalina et la Californie. L'offre est faite par William Wrigley, fils de Chicago, le fils du magnat de la zomme à mâcher. Ce bras de mer est large de vingt-trois milles, dans ses points les plus étroits, et c'est plus étendu que la distance parcourue par Mlle Ederle, lorsqu'elle a traversé la Manche, mais beaucoup moins agité.

DEUX VICTOIRES DES ELEPHANTS

MACK ET SES HOMMES TAPENT BOSTON — LES YANKEES SONT DEFAITS. Voici les résultats des parties de jeudi dans la ligue Américaine: A. Washington..... 001 000 001-2 3 1 New-York..... 001 000 001-1 5 10 Washington..... 129 010 10x-5 6 0 Beall, McQuaid et Severide; Murray et Tate.

LES SUCCES DES ORIOLES. Baltimore est aux prises avec la plus terrible opposition qui lui ait jamais fait face. Selon les critiques, les Orioles ne pourront résister à l'avalanche de leur magnifique record de sept championnats consécutifs sera interrompu.

LA BALLE AUX BASES. Bob Fothergill, fameuse étoile des Tigers, n'a été banni que deux fois durant sa carrière dans la balle organisée et chose étrange, chaque fois, ce fut l'arbitre McGowan qui lui appliqua les freins. La première punition lui fut infligée, il y a quelques années, alors qu'il jouait avec Rochester, dans l'Internationale.

Pittsburgh prétend qu'avec une couple de bons lanceurs supplémentaires, les Pirates seraient certains de décrocher le championnat de la ligue Nationale. Cincinnati se plaint du manque d'un bon court-arrêté.

LES YANKEES paraissent si solides dans la ligue Américaine que les autres clubs font des vœux pour qu'un incident imprévu vienne les stopper sans plus de délai. En vérité, il est presque impossible d'empêcher les Yanks de participer à la série mondiale.

Baltimore est aux prises avec la plus terrible opposition qui lui ait jamais fait face. Selon les critiques, les Orioles ne pourront résister à l'avalanche de leur magnifique record de sept championnats consécutifs sera interrompu.

Quoi qu'elle n'ait pas fait fortune la ligue de balle de la Cité est satisfait de sa brève saison. Les assistances aux joutes de détail l'ont grandement aidée à laver le déficit qui menaçait les équipes.

UN ENTHOUSIASTE à Toronto suggère une collecte publique pour payer les amendes intelliges durant la joute le vendredi dernier à Baltimore. Le succès des Leafs dans cette série a été le clou de la saison.

LES CRITIQUES ont remarqué que si Jack Dunn est un bon gagnant, il est un très mauvais perdant. D'aucuns croient que le moment est venu de lui faire comprendre qu'il n'est pas plus important que la ligue Internationale elle-même.

CHICAGO, Ill. 12. — Une offre de \$5,000 a été faite à Gertrude Ederle pour tenter de traverser à la nage le bras de mer entre l'île Catalina et la Californie. L'offre est faite par William Wrigley, fils de Chicago, le fils du magnat de la zomme à mâcher. Ce bras de mer est large de vingt-trois milles, dans ses points les plus étroits, et c'est plus étendu que la distance parcourue par Mlle Ederle, lorsqu'elle a traversé la Manche, mais beaucoup moins agité.

LA SEMAINE AU CAMP CHRISTIE

PLUSIEURS EVENEMENTS SPORTIF CHEZ LES JEUNES — LES ELECTIONS.

Près de quatre cents garçons sont réunis au camp du lac Christie, où règne la plus franche gaieté et où chacun fait des exercices recommandables, sous la surveillance d'entraîneurs compétents. Il y a toujours un grand nombre de visiteurs, le dimanche.

Au cours de la semaine dernière, il y eut toujours de boxe et de palets avec les résultats suivants: LA BOXE. Moindres de 60 livres: 1. D. Simpson; 2. G. Brown; 3. O. Eadie. De 60 à 70 lbs.: 1. J. Jacobson; 2. A. Dudley; 3. E. Blissett. De 70 à 80 lbs.: 1. L. Schreeter; 2. Draper; 3. L. Brown. De 80 à 85 lbs.: 1. C. Wilson; 2. J. Laughren; 3. T. Burdette. De 85 à 90 lbs.: 1. E. McMillan; 2. O. Crote. De 90 à 100 lbs.: 1. N. Fautoux; 2. A. Lamb; 3. A. Burdette. Plus de 100 lbs.: 1. L. Fautoux.

LES PALETS. De 60 à 75 lbs.: 1. M. Goude; et H. Eadie; 2. C. Bones et E. Pettapiece. De 75 à 80 lbs.: 1. J. Cutler et W. Deniston. De 85 à 100 lbs.: 1. N. Fautoux et S. Dinaroff; 2. E. Garrow; 3. L. Levesque; 2. N. Smith et N. Pembert. Plus de 100 lbs. (Simples): 1. E. Fautoux; 2. H. Edge.

LES ELECTIONS. Les élections au camp ont donné les résultats suivants: Maire — Jim Goodridge; Commissaires — E. Garrow, W. Dudley, D. Millar et C. Donoghue.

PIQUE-NIQUE DU CLUB CARLING. Belle fête au parc Laurier dimanche prochain — Attractions diverses. Le 15 août, le club de balle Carling, de la Pointe-Gatineau, aura au parc Laurier, son premier pique-nique annuel. Tous les sportifs qui se rendront sur le terrain, ce jour-là, en auront pour leur argent. Il y aura une décade de balle aux bases, à 1 hre 30; une partie de balle môle dans laquelle le club Canadian Public Booth rendra visite au club de l'endroit et il y aura différentes courses.

Sur la rivière Gatineau, il y aura courses en bateaux de draveurs et en canots. M. Edouard Letang, fils, rouleux sur billots, de grande renommée, donnera une exhibition de son savoir-faire. M. Letang sera prêt à rencontrer le premier venu. Un médaille sera décernée au vainqueur. Il y aura aussi musique sur le terrain.

LES DETAILS DE L'INDEPENDANTE. Trois clubs dans la finale — Rheume, St-Amant et Baizana brillent au baton. La ligue indépendante, réunie hier soir, en assemblée spéciale, a fixé les détails pour le championnat du circuit. Ce soir, à 6:30 hrs, Wakefield rencontre le Laurier, dans l'ile Perrele. Le vendredi, à 8 h, N. Edinbro, rencontre le Laurier, dans l'ile Perrele. Le samedi, les vainqueurs des deux joutes se disputent le championnat dans une série de deux dans trois.

LES FRAPPEURS. Voici la liste des meilleurs frappeurs de l'Indépendante: P. Rhéaume..... 30 15 500 P. St-Amant..... 44 21 477 M. Baizana..... 37 17 431 M. Wood..... 26 60 1025 3.45 Gam. Tony..... 35 5 260 M. Denunzio..... 2.50

LES SHAMS CONTRE LES EMMETTS. Le Shamrock et l'Emmett reprendront, lundi soir, leur série pour le championnat de la ligue Nationale, dans le Shamrock, au carré Carling, dans le quatrième engagement.

JEUDI AU PARC DUFFERIN. Libération..... \$ 7.60 4.85 2.35 Isobell..... 6.60 3.25 Magdoun..... 6.60 3.25

DEUXIEME COURSE. Lady Felix..... \$ 8.80 3.65 2.80 S. I. Through..... 3.10 2.60 Super..... 4.75 2.35

TOISIEME COURSE. Mr. Wood..... \$26.60 10.25 3.45 Gam. Tony..... 3.55 2.60 M. Denunzio..... 2.50

QUATRIEME COURSE. O'Rigger..... \$ 7.10 4.85 2.65 Good Kail..... 11.60 3.65 Sentiment..... 2.75

CINQUIEME COURSE. T. Take Off..... \$ 9.80 3.75 2.20 Yorktown..... 3.60 2.55 Fleet Street..... 4.55

SIXIEME COURSE. Cappy Ricks..... \$ 6.50 3.40 2.60 Servitor..... 5.80 3.20 Conservator..... 3.50

SEPTIEME COURSE. Warwick..... \$ 6.00 3.60 2.70 Armorer..... 5.90 3.70 Pete Foy..... 4.75

LES PHILLIES SONT UNE PROIE FACILE

CINCINNATI GAGNE L'UNIQUE JOUTE DANS LA NATIONALE.

Voici les résultats de jeudi, dans la ligue Nationale: A. Philadelphie..... 024 010 200-8 14 1 Cincinnati..... 200 000 000-2 12 4 May et Hargrave; Dean, Baecht et Henline. Chicago à New York, remise, plus Pas d'autre partie à l'affiche.

POSITIONS DES CLUBS. ASSOCIATION AMERICAINNE. Louisville..... G. P. Moy 41 41 41 Indianapolis..... 45 45 45 Milwaukee..... 68 45 402 Toledo..... 59 50 541 Saint-Paul..... 53 62 461 Kansas City..... 53 63 457 Chicago..... 49 63 437 Columbus..... 27 84 234

LIGUE AMERICAINNE. New York..... G. P. Moy 40 40 40 Cleveland..... 60 49 350 Philadelphie..... 61 52 460 Detroit..... 58 56 508 Washington..... 55 84 505 Chicago..... 56 87 496 St-Louis..... 45 83 437 Boston..... 35 76 315

LIGUE NATIONALE. Pittsburgh..... G. P. Moy 61 44 531 St-Louis..... 61 51 343 Cincinnati..... 60 49 350 New York..... 57 51 528 Chicago..... 56 52 519 Brooklyn..... 52 58 473 Boston..... 44 62 411 Philadelphie..... 61 64 390

INTERNATIONALE. Baltimore..... G. P. Moy 74 46 617 Newark..... 74 47 612 Toronto..... 74 48 617 Buffalo..... 74 48 617 Rochester..... 61 59 503 Jersey City..... 55 64 462 Syracuse..... 45 77 369 Reading..... 25 92 229

DANS L'ARENE. Alex Burlie, un des bons pugilistes de Toronto, est parti pour New York, avec Willie Morrissey, son gérant. Il s'attend à obtenir quelques bons matchs dans la Métropole américaine. S'il n'obtient pas ce qu'il veut, il se rendra à Los Angeles, où l'attendent deux ou trois combats.

Burlie ambitionne de s'introduire dans le monde du cinéma et de voyager à Los Angeles, avec Holly Wood, qui lui fournira peut-être l'occasion tant recherchée.

La Commission de boxe de New York a autorisé Tex Rickard à faire tous les préparatifs pour la joute Dempsey-Tunney, au stade Yankees, le 16 septembre. Paddy Mullins, gérant de Wills et Dempsey faillirent en venir aux prises avant la séance lorsque Mullins dit à Jack qu'il était le pire menteur dans le monde.

LES SHAMS CONTRE LES EMMETTS. Le Shamrock et l'Emmett reprendront, lundi soir, leur série pour le championnat de la ligue Nationale, dans le Shamrock, au carré Carling, dans le quatrième engagement.

JEUDI AU PARC DUFFERIN. Libération..... \$ 7.60 4.85 2.35 Isobell..... 6.60 3.25 Magdoun..... 6.60 3.25

DEUXIEME COURSE. Lady Felix..... \$ 8.80 3.65 2.80 S. I. Through..... 3.10 2.60 Super..... 4.75 2.35

TOISIEME COURSE. Mr. Wood..... \$26.60 10.25 3.45 Gam. Tony..... 3.55 2.60 M. Denunzio..... 2.50

QUATRIEME COURSE. O'Rigger..... \$ 7.10 4.85 2.65 Good Kail..... 11.60 3.65 Sentiment..... 2.75

CINQUIEME COURSE. T. Take Off..... \$ 9.80 3.75 2.20 Yorktown..... 3.60 2.55 Fleet Street..... 4.55

SIXIEME COURSE. Cappy Ricks..... \$ 6.50 3.40 2.60 Servitor..... 5.80 3.20 Conservator..... 3.50

SEPTIEME COURSE. Warwick..... \$ 6.00 3.60 2.70 Armorer..... 5.90 3.70 Pete Foy..... 4.75

Il faut sans doute observer, en blâmant le vice, d'épargner le plus que vous pourriez la personne en laquelle il est. J'excepte, entre tous, les ennemis déclarés de Dieu et de son Eglise; car ceux-là il les faut décrier tant qu'on peut. C'est charité de crier au loup quand il est entré dans la bergerie. Saint FRANÇOIS DE SALES.

LE DIOCESE

Rien n'ehardit autant l'audace des méchants que la faiblesse des bons. LEON XIII.

14^e Année No 185

OTTAWA VENDREDI 13 AOUT 1926

Où se loge le fanatisme

Exploitation des préjugés de race et de religion dans les provinces anglaises. — Les principes de l'«Orange Sentinel». — Témiscamingue-nord et Pontiac.

Certains politiciens accusent couramment les Canadiens français de soulever le cri de race lorsque ceux-ci ne font qu'exercer leurs droits et leurs libertés. Choisit-on un candidat canadien français dans un comté en majorité française, on soulève le cri de race. La province de Québec vote-elle en bloc pour le parti dont les opinions lui placent le mieux, elle cède au cri de race.

Que font nos accusateurs pendant ce temps-là? Ils vocifèrent pour distraire l'attention et mieux cacher leur fanatisme.

Aux dernières élections, les conservateurs ont accusé l'électorat de la province de Québec d'avoir cédé aux préjugés au lieu d'étudier les questions débattus à leur mérite.

M. Stevens, ministre des Douanes, disait dans une entrevue au «Vancouver Sun» le 2 décembre 1925: «Les femmes ont été effrayées. Je ne prétends pas que les femmes de la province de Québec sont plus ignorantes, mais elles sont certainement moins renseignées en politique que celles des autres parties du pays.»

Quel raisonnement simpliste et stupide! Les femmes de la province de Québec ont voté contre le parti conservateur, donc elles sont mal renseignées en politique! Pour raisonner ainsi, il faut être soi-même aveuglé par les préjugés.

Les problèmes qui intéressent notre vie publique ont été aussi bien discutés dans Québec que dans les autres provinces et c'est justement parce que l'attention générale a été portée sur les problèmes les plus importants que la province de Québec a voté en bloc contre le parti dirigé par M. Meighen.

Le «Willson's Weekly» édité à Toronto par sir John Willson, peu suspect de sympathie à la cause libérale, contenait cet avis après l'élection du 29 octobre 1925: «Au cours de la dernière campagne électorale, le tarif de préférence en faveur de la Grande-Bretagne a été bien plus discuté dans la province de Québec que dans les autres parties du pays. Et dans les derniers jours qui ont précédé les élections, les journaux français ont publié des annonces à pleines pages accusant Mackenzie King de manipuler la préférence britannique au préjudice de l'industrie canadienne.»

Allieurs que se passe-t-il? On sait les campagnes répétées qui se sont faites en Ontario contre sir Wilfrid Laurier dont le seul tort, aux yeux d'une partie de l'électorat anglais, était d'être français et catholique.

Au Nouveau-Brunswick, M. Veniot a été, pendant quelque temps et par hasard, premier ministre. Lorsqu'il est venu le temps des élections provinciales, les forces conservatrices ont fait appel aux préjugés de race et de religion. Plus que cela. Elles appelèrent à leur aide le Ku Klux Klan de l'Etat du Maine, dont les membres traversèrent la frontière et brûlèrent plusieurs croix.

A un de ses électeurs qui se scandalisa d'entendre M. Meighen parler français et de rechercher fébrilement le vote québécois, l'«Orange Sentinel» vient de répondre: «Il est indiscutable que nous avons eu la domination de Québec avec M. King. Nous ne croyons pas que nous l'aurons au même degré avec M. Meighen.» Voilà une manière assez étroite d'envisager les problèmes politiques canadiens!

Dans le comté de Témiscamingue-nord, M. Bradette a été choisi candidat libéral par une convention régulière sur tous points. Les mêmes éléments qui ont mené l'an dernier le parti libéral à la défaite se sont réunis après la convention et ont déclaré ouvertement: «We are not to vote for a d... Frechman».

Soit dit en passant: cette agitation francophobe est principalement montée par les Irlandais catholiques du comté et s'appuie surtout sur le fait que les Canadiens français ne forment pas tout à fait la majorité absolue de la population du comté.

Qui fait preuve de fanatisme et qui soulève le cri de race? Les Irlandais et les Anglais du comté de Témiscamingue nord qui battent M. Bradette s'il ne cède pas sa place à un candidat de langue anglaise de Témiscamingue-nord, où la population anglaise est de 12,640 par un total de 46,201—qui viennent de choisir comme candidat libéral M. Cahill, Irlandais catholique, ou encore les Canadiens français de la province de Québec, qui, dans neuf comtés en majorité française, élisent des députés de langue anglaise?

Charles GAUTIER.

La presse anglaise et le Canada

et des problèmes constitutionnels. Le «Times» du 20 juillet, dans un long article intitulé: «L'action de Lord Byng.—La refus de la dissolution.— Quelques précédents.— «a traité de cette question. «Il ne peut y avoir doute quant à l'existence légale du pouvoir discrétionnaire de refuser la dissolution. C'est un point d'accord. Dans les lettres patentes de la nomination d'un Gouverneur-Général, ce pouvoir d'accorder ou de refuser la dissolution lui est spécifiquement réservé comme il est énuméré dans les actes établissant le gouvernement responsable.

«De plus, la position du Gouverneur-Général est pour ainsi dire double. Il est le représentant du hien impérial, et à ce titre il est responsable au gouvernement anglais. Mais, d'autre part, il est aussi partie intégrale de la Constitution du pays, jouissant de pouvoirs empruntés à la Couronne anglaise. Et c'est comme officier nécessaire du système du gouvernement responsable qu'il jouit du pouvoir d'accorder ou de refuser la dissolution.»

«En Angleterre, dit le «Times», ce pouvoir discrétionnaire est devenu si peu familier, à cause de son manque d'exercice, que sa résurrection, aujourd'hui, apparaît comme une incursion dans le champ politique. Mais, dans les Dominions, on retrouve d'abondants exemples de cet exercice du pouvoir discrétionnaire.» Mais, il faut bien avouer qu'il faut remonter aux premiers jours du gouvernement responsable, alors que les Gouverneurs dominaient leur Conseil, pour en

retrouver de nombreux exemples et, que, d'autre part, si c'était une partie assez courante dans les autres Dominions avant 1914, comme le dit le «Times», au Canada on n'en retrouve pas d'exemple depuis la Confédération.

Et le grand journal anglais cite des précédents de l'exercice du pouvoir discrétionnaire du Gouverneur-Général de refuser ou d'accorder la dissolution, rappelant qu'en 1887, à la Conférence coloniale, Sir F. Dillon Bell, parlant au nom de la Nouvelle-Zélande, avait voulu faire déclarer que la dissolution devait être accordée comme question de procédure régulière et non comme question de faveur. Mais on ne se rendit pas à ses réclamations, les considérant comme une innovation. La Conférence maintint même la décision déjà rendue par le Colonial Office, en 1878, à propos de la conduite de Lord Normanby, Gouverneur de la Nouvelle-Zélande, que le Gouverneur jouissait d'une discrétion personnelle et d'entière relativement à la dissolution.

Mais, on remarquera que ces précédents, nombreux en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Nouvelle-Galles du Sud, sont plutôt rares au Canada, et se sont produits dans un temps où notre pays n'avait pas son statut actuel de Dominion. Le dernier précédent remonte à 1858.

Le «Times» rappelle aussi en 1906, Lord Elgin, alors secrétaire des Colonies, dans une dépêche au Gouverneur-Général de la Nouvelle-Zélande, avait déclaré que des circonstances très extraordinaires étaient requises pour qu'un Gouverneur soit autorisé à rejeter l'avis de ses ministres, et qu'en cas de doute il devrait toujours s'en tenir à la politique de se laisser guider par ses ministres. Et les conseils de Lord Elgin ont été suivis par des Gouverneurs dans certains cas.

Le grand journal anglais fait remarquer, en terminant, que c'est aux Canadiens à décider quelle sera la pratique à suivre chez eux, d'autant plus que c'est le caractère même des institutions politiques britanniques de ne s'abstenir à aucune formule rigide, mais de se plier plutôt aux exigences du moment, tout en sauvegardant certains principes essentiels.

Francis SCHRYBURT
Au Jour le Jour
Illogisme
M. Herriot qui a été récemment premier ministre de France pendant vingt-quatre heures n'avait pas laissé un bon souvenir de son premier stage à la tête du cabinet français.

«Pendant les deux jours où il a été question du ministre Herriot», lit-on dans le «Croix» de Paris, «les petits déposants se sont rués à la Caisse d'épargne de Lyon pour en retirer ce qu'ils avaient à leur livret.

«Les remboursements ont atteint plusieurs millions, m'a dit un administrateur.

«Depuis qu'il n'est plus question de M. Herriot, cet argent revient peu à peu.

«Ce qu'il y a de triste, c'est que ces petits déposants, qu'affole la seule idée qu'il revient au gouvernement, ont, pour la grande majorité, voté pour lui.»

M. Herriot est, en effet, de Lyon, et il a été longtemps maire de cette ville, s'il ne l'est pas encore. Que ses concitoyens n'aient pas confiance en lui, mais lui accordent quand même leur vote, c'est là une des mille inepties du suffrage universel.

Respect au français!
Le «Devoir» rapporte le fait suivant: «Un brave homme est venu nous rapporter qu'il n'a pu se faire enregistrer comme électeur au numéro 454 de la rue Henri-Julien dans le comté de Cartier, parce qu'il y a eu affaire à deux Juifs, tous deux affaiblis ou feignant ignorer le français, et que le directeur des élections fédérales, en les voyant, a refusé de leur donner un numéro d'électeur.»

Il est inouï que de telles choses se passent en plein centre de Montréal. L'an dernier, M. J.-A. Bernier, candidat indépendant dans le comté de Cartier, avait porté plusieurs plaintes auprès des autorités fédérales. On ne semble pas en avoir tenu compte.

L'APOTRE DU CONGO

Une nouvelle vie de Mgr Augouard, fondateur et premier vicaire apostolique du Haut-Congo français.

Quarante-six années d'apostolat l'incassant sous le climat le plus meurtrier du globe, ainsi peut-on dire, en résumant sa vie, que c'est une seule ligne que résumer la vie magnifique de Mgr Prosper Augouard, dont G.-G. Beslier vient de publier un récit détaillé.

Un vrai roman d'aventures. Un roman d'aventures, hétons-nous de le dire, doublé d'une vie de salut. Car—il faut savoir gré à G.-G. Beslier d'avoir mis ce point en relief,—sous des apparences un peu rudes, derrière la bonne humeur constante et les plaisanteries désoyantes de Mgr Augouard, se cachèrent toujours la foi la plus vive et la piété la plus tendre.

«Ah! j'avais parcouru bien des fleuves sur lesquels aucun blanc n'était encore allé. J'avais fait à pied des milliers de kilomètres. J'avais été en contact avec des armées venues pour m'assailir. Vingt fois j'avais été rongé par la fièvre... Mais j'avais fait si peu de baptêmes! Je craignais d'avoir à poursuivre longtemps une vie errante et inutile (sic)... Il me vint le désir de secouer la poussière de mes chaussures et de me retirer dans une Trappe».

Mais suivons l'auteur dans la narration des hauts faits de son héros, et à son imitation, divisons pour plus de clarté cet article en quatre parties qui seront comme le résumé des quatre grandes étapes de cette existence magnifique.

I. La jeunesse (1832-1840). Né le 16 septembre 1832, à Poitiers, Prosper-Philippe Augouard avait reçu du ciel une nature turbulente et pleine d'ardeur. La vie d'internat pesait terriblement à son tempérament primesautier. Engagé en 1870, à 18 ans, parmi les zouaves de Charette, il est atteint de la peste véritable et c'est de son lit qu'il assiste impuissant à la défaite de la France.

Ce fut l'apôtre de la jeunesse. Le doux Mgr de Ségur, qui l'orienta définitivement et lui montra sa voie. «Un jour qu'à Rennes le jeune zouave l'avait rencontré à brûler le point lui avait confessé son désir de devenir prêtre et missionnaire. «Tu as raison, lui répondit le saint prêtre. Je te connais. Je sais que tu es fait pour être prêtre, mais pas en France! Avec ton caractère intègre (ce qui n'est pas un défaut), tu évangéliseras le monde».

Le 26 janvier 1878, le P. Augouard débarqua dans l'estuaire du Gabon. Il faut au hardi Poitevin de vastes horizons. Sa vocation est d'être le pionnier de l'Évangile et d'ouvrir dans l'Afrique inconnue des routes nouvelles. Aussi, avec quelle joie accueillit-il l'invitation de son évêque à se rendre chez les tribus païennes de l'intérieur, préparer de nouveaux établissements.

Sur une pirogue à voile, il s'enfonça dans l'estuaire et remonta l'immense et sombre forêt. Le soir, on campa à une station extrême de la mission, établie sur les confins de la tribu des Pongoués et de celle des Pahouins.

«Tout le village est en fête, écrit le P. Augouard. Le tam-tam résonne sous les coups redoublés et les chants vont leur train. Vers 9 heures, nous entendons une voix formidable qui s'élève et à laquelle succède un silence de mort. C'est la voix du roi Shoké, qui prie ses sujets de ne pas troubler le repos du missionnaire, qui doit être fatigué, et il leur dit avec beaucoup d'amabilité qu'il fera couper une oreille à celui qui osera passer ses prescriptions. Le silence se fait immédiatement...»

Lorsqu'il revint à la mission, son évêque l'attendait pour lui signifier ses nouvelles obligations; avec six autres confrères, il était désigné pour fonder une mission sur le Congo.

Les desseins de Dieu sur lui allaient se révéler maintenant dans quand il s'est agi des électeurs canadiens-français. Le même électeur qui s'est fait recevoir si cavalièrement lundi dernier s'est enregistré au cours de l'automne 1925; mais quand il est allé pour voter, son nom avait disparu de la liste. Faut-il croire que si des Canadiens français ne veulent pas parler anglais, — ils ont droit de demander dans leur langue leur enregistrement, — ils doivent subir l'humiliation de se voir refuser leurs droits d'électeurs par des gens naturalisés sujets canadiens depuis quelques années à peine? Nous attirons là-dessus l'attention du directeur des élections fédérales.

Il est inouï que de telles choses se passent en plein centre de Montréal. L'an dernier, M. J.-A. Bernier, candidat indépendant dans le comté de Cartier, avait porté plusieurs plaintes auprès des autorités fédérales. On ne semble pas en avoir tenu compte.

Ch. G.

familles chrétienne par des mariages chrétiens et les préserver de la promiscuité païenne en fondant des villages de liberté; diffuser la langue française par l'enseignement des écoles et créer la main-d'œuvre indigène. Il était décidé aussi à maintenir ses droits et ceux de ses missionnaires contre toute tracasserie administrative. Certains ratés de la politique, tels Frères au zèle infatigable, apprirent par fois à leurs dépens qu'on ne s'acquiescissait pas impudemment à l'évêque du Congo. Enfin, il voulait tout pour porter plus loin, au cœur de l'Afrique sauvage, la croix et le drapeau de la France.

Un adversaire redoutable paraissait au nord et n'était pas sans cause à l'apôtre de vives inquiétudes. Dans le vaste champ ouvert à son zèle, Mgr Augouard voyait la propagation de l'islam s'insinuer sournoisement, grâce à l'aberration du pouvoir civil, qui permettait au Coran de séduire et de marquer de son sceau ineffaçable ces païens encore en dormis dans leur ignorance brutale.

On avait prétendu, dans certains milieux gouvernementaux, que l'islam était une transition utile entre le fétichisme et le christianisme. Sous ce prétexte—grossier subterfuge derrière lequel la France-Maçonnerie se dissimule ses intentions sectaires—on avait voulu s'installer sur la Sanga des instituteurs musulmans venus d'Algérie.

Aussitôt, Mgr Augouard protesta. Il jeta l'anathème contre les promoteurs d'une bévue qui pouvait coûter à la France son domaine africain. Il s'adressa à la métropole. Il ne craint rien ni personnel, il en appelle au gouvernement, aux hommes politiques, aux Journalistes, à Rome. Il prévient, pour qu'on prenne garde, que la séduction arabe sera plus tenace que l'ignorance grossière des païens. «On élève un mur, écrit-il au «Courrier Colonial», que la civilisation n'arrivera plus à franchir.»

Il rappelle que tous nos explorateurs ont été assassinés par des musulmans. Il dénonce les atrocités commises au Katanga par les Arabes sur de malheureux Belges, coupés en morceaux et grillés vifs. Il fait tant et crêpe si haut qu'il parvient à enrayer presque complètement la funeste propagande.

Le jour de l'Ascension de l'année 1894 eut lieu l'inauguration de la cathédrale de Brazzaville. Ce fut un événement sans précédent. Tous les Spiritains, Pères et Frères, qui avaient passé à la résidence depuis deux ans, tour à tour, en avaient été les charpentiers et les maçons. Mgr Augouard en avait été particulièrement l'architecte et le menuisier. Il en avait été le bricoleur et ébéniste des pierres, les murs et les poutres.

Cette inauguration marquait une étape dans l'accomplissement du programme de l'évêque. La cathédrale de Brazzaville, où passeront tant de pionniers de la civilisation et tant d'obscurs martyrs, sera

bien-tôt trop petite. Elle accueillera chaque dimanche, des affluents considérables, et la piété y fleurira avec autant d'éclat qu'en nos plus belles cathédrales françaises; ce seront, tous les dimanches, de 1,000 à 1,200 communions, et même à certaines fêtes de Noël, on y distribuera jusqu'à 2,500 hosties. Par trois fois, il faudra l'agrandir.

Le vicariat du Haut-Congo français se développait constamment. La mort faisait des coupes sombres au sein de son personnel: Que de jeunes et ardens missionnaires de 25, 28, 30 et 32 ans l'évêque avait vu partir pour un monde meilleur! Nulle part dans le monde, pensons-nous, n'existent de missions où la vie du missionnaire soit si précieuse et si voisine de la mort. La mort imprudence, et c'en est fait: en quelques heures un homme est emporté. Aussi, quel souci constant pour cette âme de feu que celui de pourvoir au remplacement des soldats tombés à leur poste de combat! «Ah! s'écriait-il tristement, que ne ferais-je pas et si j'avais les missionnaires que je sollicite! La moisson est immense et le nombre des ouvriers infime!»

Il est secondé par d'héroïques missionnaires, à l'énergie indomptable, que la fièvre rouge quotidiennement, que guettent la hideuse hémorragie et la maladie du sommeil. Combien d'entre eux partiront à la fleur de l'âge, au moment où leur connaissance de l'Afrique, de ses enfants, de leurs langages, allait leur permettre de donner toute leur mesure! Le P. La Gohet, le P. Faure, le P. Paris, le Soeur Maria-Césarina, le P. Leclerc, le P. Mauguot, le P. Renaud, le P. Beauchêne, le P. Allaire, le P. Moreau, la Soeur Xavier..., les FF. Polyette, Philomène, Stanislas, Pol de Léon, Honoré, Elie, Gernain et tant d'autres!

«Il me vient le désir—écrira un jour à leur sujet l'apôtre du Congo—de me mettre à leurs genoux de les vénérer comme des confesseurs et des martyrs!

«Comme son hôte, M. Merlin de-mandaît au jeune sultan du Baghirmi, ami de la France, ce qui l'agissait le plus frappé au cours du voyage qu'il venait de faire à travers l'Afrique équatoriale. Celui-ci n'hésita pas à répondre: «Ce sont les missions de Mgr Augouard. Monsieur le gouverneur. Ce que j'ai vu là est vraiment admirable.»

IV. La mort du moine (1921). En 1909, le Charli avait été élu évêque de la préfecture apostolique et détaché du vicariat du Haut-Congo français. Mgr Cotel en fut le premier préfet; puis succéda Mgr Calloch. Une telle cession du territoire, Mgr Augouard la faisait avec joie, sachant qu'elle tournerait au plus grand bien de l'Eglise et de la France. Mais quelle douleur, quelles colères au moment de l'annonce, on lui enleva le fameux «bec de canard» un espace de 270,000 kilomètres carrés, pour le céder à l'ambition de l'Allemagne! Heureusement, peu après, la victoire nous rendit ce terrain.

APRES TOUT
Il n'y a Rien
de Comparable au
Zam-Buk
pour la peau!

La guerre éprouva considérablement les forces du vaillant évêque; il s'agissait de «tenir» avec un personnel restreint, usé, vieilli, malade. Il s'agissait aussi de ravitailler ses missions, et ce n'était pas facile. Quel crève-cœur lorsqu'il dut vendre le «Léon XIII» pour subvenir aux besoins des enfants de ses écoles!

Un Noël 1920, Mgr Augouard officia pontificalement pour la dernière fois. Puis, à l'échéance de 1921, il dut rentrer en France. Ses missionnaires tirent tous à l'accompagner au bateau. Quand fut venu le moment de les bénir, le vieil archevêque (2) inclina vers eux un visage baigné de larmes.

Il arriva à Paris au mois d'août 1921. Le corps était brisé, défaillant, mais l'âme toujours maîtresse ne cessait de se préoccuper des intérêts vitaux du cher et lointain diocèse.

Il fut administré en pleine connaissance. Il répondit fermement aux prières. Et le 2 octobre 1921, dans la brume sombre de nos matins d'automne, l'apôtre du Congo fut rappelé.

Abbé Y. PICHON.
("La Croix")

(2) Depuis 1915, il avait reçu de Benoît XV le titre d'archevêque de Cassinopée.

Etabli en 1889 Le Magasin de Satisfactif d'Ottawa Queen 5400

AUBAINES DE SAMEDI DE POULIN

Juste une Demi-Journée de Vente, mais d'Alléchantes Occasions en Tous les Rayons

Bas de Soie Noire
Fil pure soie, pesantur légère, haut élastique. Régulier 52c la paire. Spécial de samedi matin. 77c

Cravates pour Hommes
De soie coupée, toutes les plus nouvelles dispositions et teintes, toutes les garnitures. Spécial de samedi matin. 49c

Chandails pour Dames
Tout laine, genres pullovers et gilets, nouveaux coloris. Spécial de samedi matin. \$1.98

Pure Toile à Serviettes
Confec-tion canadienne de haute qualité. Spécial de samedi matin, la verge. 25c, 29c, 35c, 39c

Bas (Chaussettes) Soie et Laine
Qualité de choix, sans couture, hauts élastiques. Une vaste série de nouvelles teintes, toutes les pointures. Spécial de samedi matin. 50c

Chapeaux pour Enfants
Tous les Chapeaux de Paille pour enfants et bébés, sans égard au prix d'origine, au prix spécial de samedi. 98c

Aubaines au Sous-sol
En tout les coloris en vogue la saison. Régulier 50c la paire. Spécial de samedi matin pour 98c

Couvre-Lits Zigzag
Ivoire avec rayures bleues ou roses, 84 pex x 105 pex. Spécial de samedi matin. \$3.95

Aubaine du Sous-sol
Cami-soles pour Dames
De lisse de choix, modèles coupe confortable et autres genres. Régulier 29c. Spécial de samedi matin. 19c

Crêpe de Chine
40 pex de largeur, texture fine uniforme, 40 de teintes les plus élégantes. Spécial de samedi matin, la verge. \$1.95

Guingan de Soie Rayon
Quadrillés et rayés tissés, 32 pex de largeur. Spécial de samedi matin, la verge. 55c

Serviettes Brodées
4 pour... \$1.00
Services de Lunch de toile de fantaisie, de 7 morceaux, pour... \$4.95

ACHETEZ VOS DECORATIONS ICI
Remarque les bas prix de nos drapaux. Drapaux anglais, canadiens, tricolores et américains. Petites dimensions, 3 pour 5c; 6 pex x 8 pex, 3c chacun. 30c la douzaine; 8 pex x 12 pex, 5c chacun, 60c la douz.; 12 pex x 15 pex, 10c chacun; 34 pex x 50 pex, \$1.75 chacun. Guirlande de bon teint, canadien et bleu-blanc-rouge, 25c la verge.

Coupons de Soie
Tout l'assortiment de Coupons de Soie en vente. Spécial de samedi matin à 1/2 Prix.

Voile de Fantaisie
Une vaste série de dispositions fleuries et à dispositions à pois. Régulier 55c la verge. Spécial de samedi matin. 49c

L.-N. POULIN, Ltée

«Trente-sept Années de Fidèle Service»

LES NOUVELLES DE HULL

LA VIOLATION DU CONTRAT

Dans cette affaire de la grève des ouvriers de la chaussure à Québec, Mgr Langlois, après avoir démontré que les ouvriers s'étaient bien conformés au jugement du tribunal d'arbitrage sur la question des salaires, établit ensuite que l'Association des manufacturiers de chaussures ne respectait pas le contrat intervenu entre elle et les Unions catholiques.

Ces unions étaient bien prêtes à travailler aux salaires fixés par les arbitres, mais entendaient cependant ne pas être les seules à suivre les clauses du contrat.

Toujours documents en main, Monseigneur rappelle qu'au vu et au su de l'Association des Manufacturiers l'un de ses membres refusait depuis novembre dernier "de se rendre à ses obligations, lesquelles consistaient à employer les membres des dites unions, à traiter avec elles, à payer les anciens prix moins dix pour cent de retenue".

Les ouvriers s'en sont plaints par lettre à l'Association. Celle-ci a admis le bien-fondé de leurs réclamations mais sans rien faire pour y donner droit, laissant même s'écouler un mois et demi sans répondre aux communications qui lui sont envoyées sur le sujet.

Dans deux autres manufactures de l'Association malgré les protestations des unions, on avait remplacé des unionistes par des Gargons, en dépit du contrat et on ne payait pas les prix convenus. Elles employaient aussi un plus grand nombre d'apprentis que ne le permettaient les règlements en vigueur et refusait du travail à des unionistes compétents pour le donner à des apprentis non-unionistes, au mépris des conventions existantes. Ces manufactures refusèrent de traiter avec les unions, qui réclamaient. L'Association a admis encore elle-même, par lettre, ces manquements de ses membres, sans rien tenter, de nouveau, pour les faire rentrer dans l'ordre, ne répondant même pas aux lettres des unions.

De plus, malgré la recommandation du tribunal d'arbitrage pour un comité de classement des ouvriers dans certain département, le comité conjoint n'est pas appelé pour ce classement et l'Association en décide apparemment seule.

Enfin, l'Association fixe seule aussi de nombreux prix laissés en blanc par le tribunal d'arbitrage, en dépit du contrat qui l'engageait à traiter de ces choses avec les unions.

Alors les ouvriers, après avoir travaillé quelques jours pour bien faire voir leur bonne volonté de se rendre à la décision arbitrale sur la question des prix, commencèrent à désertir les fabriques, dans le but de forcer les patrons à se conformer enfin aux clauses d'un contrat dont les derniers ne se souciaient pas.

Henri LESSARD.

MONDANITES

M. et Mme B. Patry ont reçu à dîner à leur résidence, lundi, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Léandre Laurin.

Récemment avait lieu à la résidence de M. et Mme Théophile Malette, une réunion de petites amies pour fêter le 12^e anniversaire de naissance de leur fille Alexandra. Une adresse fut lue par Mlle Suzanne Doran. De nombreux cadeaux lui furent présentés.

Étaient présentes: Mlles Suzanne et Lucile Doran, Alice, Jeanne et Claire Duchesne, Jeannette Dupuis, Juliette Meilleur, Thérèse Léger, Jeannette Beaulne, Pierrette et Yvette Charrette, Jacqueline Hughes, Alexandra, Marguerite et Gergette Malette. Les glaces et les rafraîchissements furent servis par Madame Malette et Simone Malette.

Mlle Simone Malette est de retour d'un séjour d'une quinzaine à Embury et St-Onge, où elle était invitée de Mlles Fleur-Angé Ménard et Yvonne Brisson.

M. Wilfrid Labonté ainsi que sa fille, Mlle Simone Labonté, sont de retour d'une promenade au Cap de la Madeleine. Ils ont aussi visité Trois-Rivières où ils étaient les invités de M. et Mme O. Marchand. Ils se sont ensuite rendus à Montréal où ils ont visité leurs cousins

Docteur Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: SHER. 186.

Dr J.-E. Champagne
Médecin-Chirurgien
Bureau: Tél: SH. 2845
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Dr W.-Arist. Parent
Dentiste-Chirurgien
Spécialité: Extraction
167, Boulevard St-Joseph, Hull
Tél: SH. 6746
Heures de Bureau: 9-12 et 1-5
Ouvert tous les soirs.

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUP. EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

CONTINUONS

Pour faire suite à la liste de nos bons romans, collection LA LISEUSE, publiée hier, nous ajoutons les suivants:
LA MEPRISE DE COLLETTE—Eveline Le Maire.
VAILLANT—Jacques Vincent.
NOTRE MINNIE—A. Lichtenberger.
PETITE PRINCESSE—Henry Greville.
COEUR-DE-ROI—Charles Foley.
KHALED—F. Marion-Crawley.
TOUT ARRIVE—Henry Ardell.
LE MAUVAIS PAS—Jacques de Gachon.

POUR SAUVER LA REINE—Marie Léon.
UN CARACTERE DE FRANÇAISE—Jean de la Brète.
LE LUXE DES AUTRES—Paul Bourget.
FLEUR DE LYS—Paul Segonzac.

Chacun de ces volumes, format de poche, compte près de 200 pages de texte. Prix modique: 20 sous au comptoir, 25 sous par la poste.
LIBRAIRIE "LE DROIT"
Hull 4 Rue Langevin

et cousines, MM. et Mmes O. Bonon et A. Sinez.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

Mlles Marie-Jeanne Cadieux et Marie-Jeanne Larocque sont parties pour une promenade de deux semaines à Montréal, Joliette, Trois-Rivières, Québec.

UN EMPRUNT

DE \$165,000

EST PROJETÉ

Pour entreprendre la construction de trottoirs, payer la dette flottante de la ville, installer une valve automatique à l'aqueduc et ouvrir une nouvelle rue près de l'école en construction, rue Desjardins.

RAPPORT ELABORE

A sa réunion d'hier soir le conseil de ville a décidé sur résolution soumise par les échevins Boucher et May d'autoriser le greffier à donner avis public que c'est son intention d'entreprendre la construction de trottoirs dans la ville selon le rapport préparé par l'ingénieur, et aussi d'autoriser l'avisuel légal à préparer un règlement d'emprunt en conséquence, qui pourvoiera également au paiement de la dette flottante, à l'installation d'une valve automatique au Château-d'Eau et à l'ouverture d'une nouvelle rue près de l'école en construction rue Desjardins. Le montant de l'emprunt variera entre \$160,000 et \$165,000.

Les trottoirs absorberont environ \$85,000, la dette flottante \$74,353, la valve automatique \$2000, l'ouverture de la rue \$1500.

LE RAPPORT

On étudiait hier la proposition d'un règlement d'emprunt pour des égouts, des pavages et de l'aqueduc. L'ingénieur Lacroix a fait rapport sur la proposition d'un règlement de \$375,238, comprenant les requêtes faites et les demandes des échevins pour des travaux. Il y a dans ce rapport \$81,975 pour des trottoirs, \$164,243 pour des égouts, \$90,490 pour des pavages, \$23,550 pour de l'aqueduc. Sur le montant global il y a pour \$16,365 de travaux dans le quartier 1, pour \$161,113 dans le quartier 1 A, pour le quartier 2, pour \$25,665 dans le quartier 3, pour \$90,365 dans le 3a, pour \$18,254 dans le 4, et pour \$51,969 dans le 5.

L'ingénieur a été félicité par l'échevin Duchay pour la rapidité et la précision de cet énorme travail préliminaire. S'il y a un si fort montant pour des trottoirs, ce n'est pas que les trottoirs qui sont dans le rapport, mais qu'après visite on a cru devoir imposer la construction dans certaines rues, pour éviter des accidents et favoriser le progrès de la ville. Des échevins se sont opposés à cette façon d'agir, entraînant les échevins Chénier, Roy, Z. Gervais. D'autres se sont favorables, pour les raisons données plus haut, certains citoyens ne manifestant pas assez d'intérêt pour les améliorations dans notre ville sous ce rapport.

Sur information de quelques échevins, l'ingénieur écrit dans son rapport que les travaux exécutés en hiver ne sont pas économiques, comme l'établit le dernier règlement d'emprunt, qui est arrivé en déficit.

Sur demande des échevins Chénier et Moussette la borne-fontaine en face du garage Baillet, rue Youville, qui fait obstruction, sera déplacée.

Sur proposition des échevins May et Moussette la Commission scolaire a été autorisée à construire sous la surveillance de l'ingénieur de la ville un égout nécessaire par l'érection de la nouvelle école en face de la rue Desjardins.

L'échevin Boucher, sur une question de privilège, a demandé si l'on n'avait pas agi trop précipitamment en abolissant la charge d'assistant-échevins. Les échevins Duchay, Galipeau ont proposé en amendement de remettre à plus tard l'étude du règlement, donnant pour raison qu'ils et leurs collègues n'avaient pas eu assez de temps pour étudier le rapport de l'ingénieur. L'échevin Roy a proposé un sous-amendement à l'effet de faire préparer un programme de travaux basés exclusivement sur des requêtes en bonne et due forme reçues des contribuables. Il n'a pas eu de secondaire.

Les échevins Boucher et May ont alors demandé le vote au préalable, qui leur a été accordé par une majorité de 7 voix, les échevins Duchay, Chénier, Galipeau votant seuls contre. La motion principale, a alors été remportée par 3 contre 4 voix. L'échevin Roy votant cette fois avec les trois collègues plus haut mentionnés, l'amendement n'a pu alors être considéré. L'échevin Larocque était absent.

L'après-midi du jeudi, 19 août, ce sera consacré à la ville de Hull, selon une décision d'hier soir, au de faciliter la besogne à nos gens qui préparent des chars allégoriques pour la parade historique des fêtes du centenaire le Capitaine, et favoriser l'assistance de nos citoyens. Les manufacturiers sont unanimes à désirer ce congé.

Sur proposition des échevins Galipeau et Duchay le salaire du détective Verrier a été porté de \$1100 à \$1300. Depuis deux mois et demi environ l'activité de ce policier pour réprimer les offenses diverses a rapporté à la ville en amendes la somme de \$3600. Le maire a prononcé des mois d'égout à l'égard du détective.

AUTRES MOTIONS
L'ingénieur, sur motion des échevins Chénier et Boland a été autorisé à procéder aux travaux d'abaissement de la cote de la rue Garneau angle Carillon et à y installer deux puisards. La dépense est estimée à \$550.

Sur proposition des échevins Z. Gervais et Michaud on prendra \$150 pour réparer les rues dans Val-Té-travail sur le parcours du défilé de la

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

"RAYONNEMENT VIRGINAL"

Cel est le titre d'un volume que nous avons à notre comptoir, et qui contient la "Moisson de grâces attribuées à l'intercession de la Bienheureuse Bernadette Soubirous, en religion Soeur Marie-Bernard".
Prix: 65 sous au comptoir, 70 par la poste.
LIBRAIRIE "LE DROIT"
Hull, 4 Langevin.

LE RECORDER PARENT EST DE RETOUR

Le recorder Parent est maintenant revenu d'un voyage d'affaires qu'il a fait à Québec et siègeait ce matin en cour. Deux femmes coupables de vagabondage ont été condamnées à 2 mois de prison, Jack McInstry, coupable de la même offense aura sa sentence lundi, Jack Montgomery a été déclaré coupable d'avoir conduit son auto sous l'influence de la boisson et reviendra demain pour procès.

DES BATAILLEURS ARROSES DE PEINTURE

Une bataille entre plusieurs résidents de Maniwaki, qui a eu lieu dans cette ville hier, a pris fin quand un pot de peinture suspendu à l'échelle d'un peintre près de laquelle ils se battaient fut renversé et que le liquide, épais et noir, se répandit sur eux au point de rendre presque méconnaissables. Quand le chef Tremblay arriva pour mettre fin à la dispute, la peinture avait déjà accompli cette oeuvre.

DE RETOUR

Le Dr J. U. Archambault et ses enfants sont de retour de leur saison de villégiature à St-Basile-le-Grand. Le docteur est maintenant à la disposition de sa clientèle comme par le passé.

AUX ANCIENS

Le capitaine Z. Leblanc du poste no 3 des pompiers de Hull, et M. Jos. Marcoux, boucher, bien connus dans le sport de la balle au camp, sont à organiser une partie qui aura lieu entre les anciens joueurs de Hull et ceux d'Ottawa, à l'occasion des fêtes d'Ottawa. Tous les anciens joueurs qui désirent faire partie de l'équipe de Hull pourront s'adresser à M. Z. Leblanc, au poste no 3 des pompiers de Hull, rue Champlain.

LES SYNDICATS

BRIQUETEURS
Ce soir, assemblée du syndicat des Briqueteurs à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'être présents.

FÊTE DU TRAVAIL
Ce soir, réunion des divers comités d'organisation de la Fête du Travail, à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'être présents.

nument du Père Brébeuf, le 6 septembre.
Plusieurs commerçants demandent la permission de pouvoir creuser la bordure des trottoirs en face de leurs établissements afin d'y placer facilement des drapeaux lors des fêtes qui viennent et dans toutes autres circonstances propices. Autorisation est accordée, la municipalité se dégageant de toute responsabilité des accidents possibles.

Sur demande des échevins Chénier et Moussette la borne-fontaine en face du garage Baillet, rue Youville, qui fait obstruction, sera déplacée.

Sur proposition des échevins May et Moussette la Commission scolaire a été autorisée à construire sous la surveillance de l'ingénieur de la ville un égout nécessaire par l'érection de la nouvelle école en face de la rue Desjardins.

L'échevin Boucher, sur une question de privilège, a demandé si l'on n'avait pas agi trop précipitamment en abolissant la charge d'assistant-échevins. Les échevins Duchay, Galipeau ont proposé en amendement de remettre à plus tard l'étude du règlement, donnant pour raison qu'ils et leurs collègues n'avaient pas eu assez de temps pour étudier le rapport de l'ingénieur. L'échevin Roy a proposé un sous-amendement à l'effet de faire préparer un programme de travaux basés exclusivement sur des requêtes en bonne et due forme reçues des contribuables. Il n'a pas eu de secondaire.

Les échevins Boucher et May ont alors demandé le vote au préalable, qui leur a été accordé par une majorité de 7 voix, les échevins Duchay, Chénier, Galipeau votant seuls contre. La motion principale, a alors été remportée par 3 contre 4 voix. L'échevin Roy votant cette fois avec les trois collègues plus haut mentionnés, l'amendement n'a pu alors être considéré. L'échevin Larocque était absent.

L'après-midi du jeudi, 19 août, ce sera consacré à la ville de Hull, selon une décision d'hier soir, au de faciliter la besogne à nos gens qui préparent des chars allégoriques pour la parade historique des fêtes du centenaire le Capitaine, et favoriser l'assistance de nos citoyens. Les manufacturiers sont unanimes à désirer ce congé.

Sur proposition des échevins Galipeau et Duchay le salaire du détective Verrier a été porté de \$1100 à \$1300. Depuis deux mois et demi environ l'activité de ce policier pour réprimer les offenses diverses a rapporté à la ville en amendes la somme de \$3600. Le maire a prononcé des mois d'égout à l'égard du détective.

AUTRES MOTIONS
L'ingénieur, sur motion des échevins Chénier et Boland a été autorisé à procéder aux travaux d'abaissement de la cote de la rue Garneau angle Carillon et à y installer deux puisards. La dépense est estimée à \$550.

Sur proposition des échevins Z. Gervais et Michaud on prendra \$150 pour réparer les rues dans Val-Té-travail sur le parcours du défilé de la

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

Sur proposition du m-

NOTRE POLICE EST TOUJOURS ARMÉE

LE CHEF GROULX NOUS DÉCLARE QUE LES POLICIERS DE HULL QUI ONT COOPÉRÉ À L'ARRÊSTATION DES SIX PERSONNES ACCUSÉES D'UN VOL À MANIWAKI, AVAIENT LEURS ARMES.

Le chef de police Groulx que nous avons rencontré ce matin a attiré notre attention sur le compte-rendu de l'arrestation des six personnes accusées de vol à Maniwaki, compte-rendu d'un autre journal que le nôtre. Il y était dit que les policiers de Hull dépêchés à la recherche des coupables n'avaient pas d'armes et que c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas fait eux-mêmes les arrestations. Cela est absolument faux, nous dit le chef, car les policiers sont armés non seulement dans de semblables circonstances, mais dans le temps ordinaire du service, le jour comme la nuit.

Il ajoute que les membres de la police de Hull furent les premiers à partir au recherches et allouèrent l'automobile portantes six accusés et que comme ils savaient qu'ils auraient bientôt du renfort ils ont attendu tout en suivant et surveillant l'auto retracé.

DES DECORATIONS

Comme on a pu le constater au cours de la journée d'hier plusieurs marchands ont commencé à décorer leurs établissements à l'approche des fêtes du centenaire d'Ottawa.

Nul doute que d'autres suivront cet exemple, car durant ces fêtes les étrangers viennent très nombreux dans notre ville.

N'oublions pas cependant de donner un coup de place au français qu'à l'anglais dans les inscriptions. L'hôtel de ville a aussi été décoré hier par les soins du gardien M. W. Latour et sur instruction du conseil. La ville de Hull fait ériger actuellement un arc immense dans l'avenue qui sera ornée de fleurs et à l'entrée du parc Major dont le chemin conduit à Hull.

FUNERAILLES DE MME W. DESJARDINS

Ce matin à 7.30 heures ont eu lieu en l'église de Val-Treuil les funérailles de Mme Willie Desjardins, née Clarisse St-Arnaud, décédée mercredi à 32 ans, de services funéraires été célébrés par M. le curé Lombard et le chant fait par la chorale paroissiale. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Conduisant le deuil son époux, W. Desjardins, ses enfants, Lucien et Fernand, son père, M. F. X. St-Arnaud, ses beaux-frères, MM. E. Emond, Ad. Savard, Alph. Moreau, Ed. Lafrenay, L. Bélangier, X. St-Arnaud, G. Meloche, H. Desjardins, A. Ouellette, R. Murphy, E. Desjardins, Ath. Branchaud, Jos. Desjardins, son oncle, M. Jos. Auger, ses frères, M. A. Renaud, M. et Mme J. Auger.

Suivaient le cortège MM. R. Lafleur, Dubois, E. Cayer, le dentiste Leduc, D. Angrignon, A. Guertin.

Fleurs: une couronne, les deux familles; bouquets spirituels, Mme H. Dufresne, Mlle A. Meloche, A. Ouellette, Mme A. Renaud, M. et Mme J. Auger.

LE "CONSTITUT"

Réunion ce soir à la salle du recorder, poste de police, des membres du comité du "constitut" pour le choix de nouveaux officiers.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contrésignés par les correspondants officiels du Droit ne peuvent être publiés.

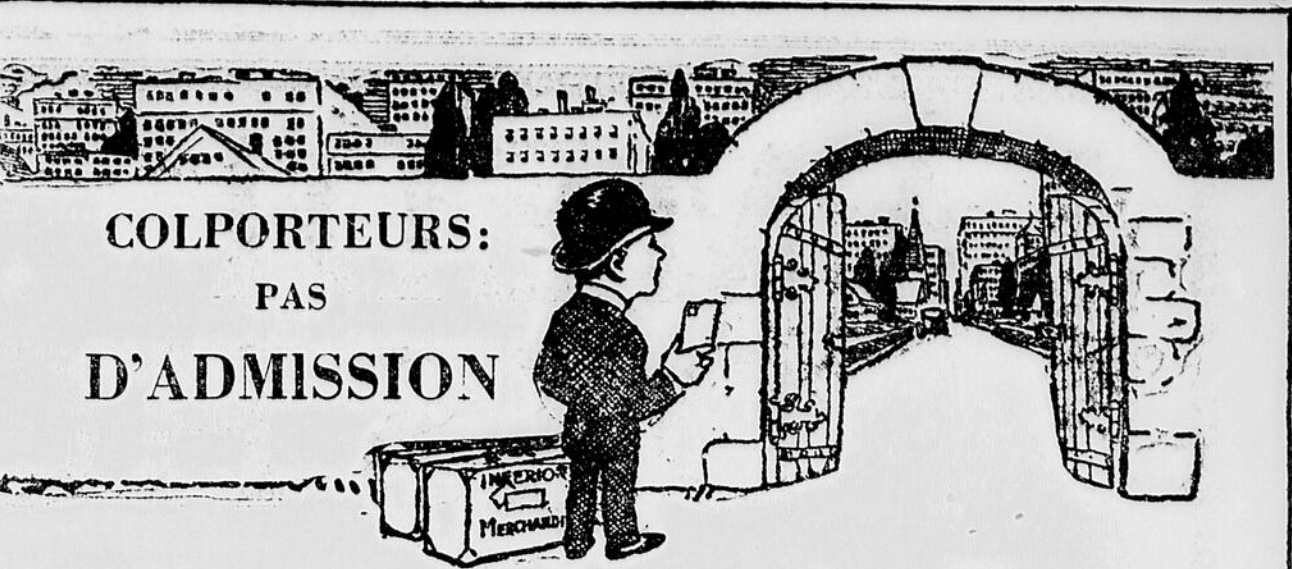
Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les grottes, les cavernes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

BONBONS Laura Secord

Pour cette randonnée en auto

MAGASINEZ dans la VILLE des BAS PRIX

Les tramways quittent le Château Laurier, Ottawa, à toutes les quelques minutes, directement pour le centre de l'Arondissement Commercial de Hull.
Tramways — Énergie — Lumière
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE HULL
117, rue Principale, Hull
Téléphone: SHER. 1600



COLPORTEURS: PAS D'ADMISSION

Fermons-leur la Porte

DE NOS VILLES ET VILLAGES

La Province de Québec est fière de ses magasins. Ses marchands sont avantageusement connus. Ils sont constamment à la recherche de nouvelles marchandises pour vous les offrir à des prix avantageux. Vous pouvez acheter d'eux avec beaucoup plus de profit que des colporteurs ambulants.

VOICI POURQUOI :

Premièrement

Vous pouvez vous procurer ici d'aussi bonnes marchandises que partout ailleurs dans le pays. Elles vous sont offertes en une grande variété de manière à répondre aux besoins de chacun — quelque difficile qu'on puisse être.

Deuxièmement

Vous pouvez acheter ces marchandises ici à un prix raisonnable — souvent à un très bas prix. Il n'y a en ceci rien d'extraordinaire : la concurrence entre les marchands contribue à faire baisser les prix et la meilleure manière de faire marcher les affaires est de ne prendre qu'un petit profit sur des articles vendus en grandes quantités.

Troisièmement

Votre marchand local vous offre un excellent service. Vous pouvez acheter ici conditionnellement, avec privilège d'échange — mieux que cela encore, une absolue satisfaction vous est garantie. Rien d'étonnant à cela : votre marchand est ici pour y rester et compte sur votre concours et votre satisfaction pour faire marcher son commerce.

Quatrièmement

Le colporteur ambulant est ici aujourd'hui et parti demain. Sa marchandise est rarement de belle qualité. Il ne vous offre certainement pas une grande variété, et, dans la majorité des cas, il vous demande un prix élevé dans le but d'obtenir une meilleure commission.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.
DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS
Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

Ce que vous obtenez pour les derniers \$10

EN effet, il y a des bicyclettes qui se vendent moins cher que la C.C.M., mais celle-ci est de beaucoup meilleur marché à la longue.

Les derniers \$10 que vous payez pour une C.C.M. sont ceux qui comptent le plus dans le prix d'achat. Ils vous assurent —

- des années supplémentaires de roulement facile,
- un surcroît de force,
- un fini d'une durabilité exceptionnelle,
- un minimum de réparations,
- un prix plus élevé lorsque vous voulez vendre votre C.C.M. usagée.

Pour ces derniers \$10, vous obtenez entre autres choses:—

- le Pédalier Triplex au fonctionnement doux et régulier;
- un cadre de tubes anglais sans raccords et renforcés aux joints;
- une couche supplémentaire de brillant émail;
- un nicklage sur cuivre inoxydable;
- l'élegant pédale Gibson avec cadre en aluminium inoxydable;
- le nouveau frein amélioré Hercules;
- une bicyclette dont chacune des 1,761 pièces sont finies avec une précision d'horlogerie;
- une bicyclette vérifiée avec soin avant de quitter la manufacture.

Et n'oubliez pas que dans 5 ans, vous obtiendrez sans difficulté pour votre C.C.M. usagée, \$10 de plus que ce que vous pourriez avoir d'une bicyclette inférieure, à moins que celle-ci n'ait déjà été mise au rancart. Vous ne pouvez rien perdre en achetant une C.C.M.

Nouvelles Réductions de Prix
Ils sont maintenant de \$20 à \$25 inférieurs aux plus hauts prix. Les bicyclettes C.C.M. sont cette année les meilleures valeurs depuis les jours d'avant-guerre.

Bicyclettes C.C.M.

CLEVELAND—COLUMBIA—PERFECT
GENDRON—RED BIRD—MASSEY

Fabriquées au Canada depuis 26 ans par la
CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, Limited
Montréal Toronto WESTON, Ont. Winnipeg Vancouver

Aussitôt les fabricants des Tricycles "JOYCICLES" C.C.M. pour les tout petits

Fr. 306

SAMEDI JOURNEE DES HOMMES

Etes-vous économes Messieurs ?

Assistez à notre étonnante Vente de 26e Anniversaire

JAMAIS vente n'a créée autant d'intérêt dans la ville de Hull et les environs. Jamais foule aussi nombreuse se pressait autour de comptoirs bondés que durant les premiers jours de cette vente étonnante. Il y a une raison— c'est que cette vente de 26e anniversaire est la plus grande, la plus avantageuse que le plus grand magasin de Hull ait offert jusqu'ici. Notre puissance d'achat nous le permettant et des occasions rares se présentant nous avons pu acheter à de très grandes réductions durant ces derniers mois, des quantités incroyables de marchandises en prévision de cette vente de 26e anniversaire.



MESSIEURS, qui connaissez une Aubaine quand on vous l'indique, considérez ces prix Pour Garçons-Extra Spécial Samedi

Complets pour Hommes et Jeunes Gens

Le plus bel assortiment de complets pour hommes et jeunes gens que puisse offrir un marchand dans un seul lot. Modèle à 2 boutons, grandeurs 34 à 40. Valeurs jusqu'à \$15.00. Grande variété de tissus, de nuances et de mélanges taillés dans les modèles récents. Une aubaine que vous ne rencontrerez pas de sitôt. Ne manquez pas ça pour vous convaincre de ce que peut faire J. Pharand. Prix de Vente Anniversaire.

\$9.46

Complets, 2 Pantalons

Complets en Tweed et Worsted Anglais, tout laine, absolument nouveaux pour hommes et jeunes gens. Style à Paravant Simple ou Double. Dernières nuances. Toutes les grandeurs de Gris et Fawn etc. Valeur jusqu'à \$35.00. Prix de Vente Anniversaire,

\$19.96



Chemises, \$1.56
2,500 chemises marque Arrow, Took, Strand, Regal, première qualité de zéphir, rept, Couleurs unies pêche, fawn, madras, popeline et soisette, gris, crème, bleu et blanc; aussi grand choix de dessins rayés; grandeurs 13 1-2 à 17 1-2. Bonne valeur à \$2.50. Prix de Vente Anniversaire **\$1.56**
2 pour \$3.00

Chemises, 76c

1,800 chemises en percale, couleurs assorties, rayures sur fond blanc, poignets doubles, encolures 14 à 17; valeur de \$1.25. Prix de Vente Anniversaire **76c**

Salopettes Combinaisons

Salopettes avec manches en duck kaki, garnies de rouge, pour enfants de 2 à 7 ans. Valeur de 98c. Prix de Vente Anniversaire **66c**

Salopettes pour hommes, de qualité supérieure, faite de drill pesant, noir et bleu, avec bavette, bretelles avec élastique; coupe ample, toutes les grandeurs. Valant \$1.75. Prix de Vente Anniversaire **\$1.39**

Chemises Broadcloth

2000 Chemises Broadcloth anglais avec collets détachables, poignets doubles, coupe ample. Couleurs unies, de pêche, fawn, blanc, bleu, gris, mauve, aussi choix de rayures sur fond blanc ou crème. Longueurs de manches 33 à 35; encolures 13 1-2 à 17 1-2. Prix de Vente Anniversaire

\$1.86

Chemises de travail pour hommes, faites de chambray et duck de bonne qualité, fawn bleu kaki, gris et barré noir et blanc. Grandeurs 14 à 17. Bon marché à 95c. Prix de Vente Anniversaire, **66c**

Chemises de Travail pour Hommes
Chemises de travail de qualité supérieure, faites de duck et drill pesant, fil et flanellette coupe ample, doublées aux épaules, à couture double, couleurs: kaki, fawn, gris-fer, noir, aussi noir rayé blanc. Grandeurs 14 à 18. Valeur de \$1.49. Prix de Vente Anniversaire **96c**

Pantalons pour Hommes

275 paires de pantalons pour hommes, confectionnés de Worsted de bonne durée, gris foncé rayé; grandeur 30 à 44. Prix de Vente Anniversaire **\$1.39**

Pantalons "Palm Beach", très bien confectionnés, aussi quelques "Breeches". Toutes les grandeurs. Fawn foncé, fawn pâle. Valeur de \$4.50. Prix de Vente Anniversaire **\$2.26**

Pour Garçons-Extra Spécial Samedi

Jerseys pour Garçons

Jerseys de coton, couleurs bleu marin, brun, kaki et blanc, avec bordures de couleur contrastante à l'encolure et aux manches. Valeur de 26c. Prix de Vente Anniversaire, **26c**

Blouses pour Garçons

Blouses en chambray et fil rayures de couleur sur fond blanc, aussi kaki et bleu, pour garçons de 4 à 14 ans. Valeur de 75c. Prix de Vente Anniversaire, **46c**

Combinaisons pour Garçons

Combinaisons en fil et madras blanc, genre à manches courtes et athlétiques, toutes grandeurs. Valeur de 90c. Prix de Vente Anniversaire **46c**

Culottes pour Enfants

Culottes en tweed brun et gris mélangé doublées, pour enfants de 3 à 10 ans. Prix de Vente Anniversaire **49c**

Salopettes (Overall)

Salopettes avec bavette en duck de bonne qualité, bleu rayé blanc, noir et kaki pour enfants de 2 à 12 ans. Valeur de 95c. Prix de Vente Anniversaire **63c**

Habits Lavables pour Enfants

Habits lavables pour enfants, de 2 à 7 ans. Style Norfolk, Oliver Twist et Middy. Grande variété de couleurs. Valeur jusqu'à \$1.50. Prix de Vente Anniversaire **76c**

Bouffantes pour Garçons

Culottes bouffantes, en tweed de bonne durée, couleurs gris et brun mélangé, grandeurs 24 à 34. Valeur de \$1.29. Prix de Vente Anniversaire **95c**

Pantalons pour Garçons

175 paires de pantalons long et finis avec (cuff) en duck kaki; grandeurs 24 à 34; valeur de \$1.49. Prix de Vente Anniversaire **96c**

Complets pour Enfants de 4 à 7 ans

Complets pour enfants de 4 à 7 ans. Style juvénile et middy, tweed vecuna corderoy et jersey; couleurs brun, fawn et noir. Valeur de \$3.50 à \$4.00. Prix de Vente Anniversaire **\$1.96**

HABITS pour GARÇONS

2 Paires de Pantalons



HABITS pour GARÇONS, avec 2 paires de pantalons. Habits de bonne durée, faits en tweed, dans les mélanges bleu, gris et brun. Grandeurs 25 à 34. Valeur régulière \$8.00. Prix de Vente Anniversaire, —

\$4.95

Habits pour Garçons, avec 2 paires de pantalons. Confectionnés de Tweeds de laine et Homesun de laine, dans un bon choix de jolis nuances. Grandeurs 25 à 35. Valant \$12. Prix de Vente Anniversaire

\$7.46

SOUS-VETEMENTS EN BAS DU PRIX COUTANT

Sous - Vêtements pour Hommes; corps et caleçons de fil balbriggan; grandeurs 32 à 44. Prix de Vente Anniversaire **46c**

CORPS ET CALECONS
Corps et caleçons en merino couleur naturel; grandeurs 36 à 44, bonne valeur à \$1. Prix de Vente Ann. **66c**

COMBINAISONS
Combinaisons genre athlétique en madras de bonne qualité; grandeurs 34 à 42. Prix de Vente Ann. **66c**

Combinaisons pour Hommes, 95c
Combinaisons en fil mercerisé, madras et balbriggan, blanc et crème; grandeurs 36 à 46. Valeur jusqu'à \$1.75. Prix de Vente Anniversaire **96c**

Valeurs Extra Spéciales

Chaussons en coton noir de bonne durée; grandeurs 10, 10½, 11. Prix de Vente Anniversaire **10c**

Chaussons de laine, par côte, gris fer, à bout blanc, pour travail. Valeur de 29c. Prix de Vente Anniversaire **19c**

Chaussons soie et laine, grand choix de couleurs fawn, bleu, brun, gris et mélange de nuances; grandeurs 9½ à 11. Bon marché à 59c. Prix de Vente Anniversaire, **39c**

Cravates en Soie pour Hommes, 36c
Cravates en soie, grand choix de nuances et nouveaux dessins. Valeur jusqu'à 75c. Prix de Vente Anniversaire **36c**

Gants de Travail, 39c
Gants en mûle de bonne qualité, avec grande poignets. Valeur de 59c. Prix de Vente Anniv. **39c**

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE! La maison J. Pharand vous en fournit une superbe occasion. Pas un sou à déboursier. Au contraire, si vous voulez vous construire on vous DONNERA \$1,000 de matériaux de construction, en plus d'un magnifique lot valant \$400.00. Voyez nos vitrines. Entrez demander un coupon.

J. PHARAND

85-91, RUE CHAMPLAIN Le Grand Magasin à Rayons de Hull VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Renseignons-nous indépendamment sur la politique du jour et songeons surtout au respect et au maintien de nos droits constitutionnels.

LES CIES INTERNATIONALE, SINGER ET NOUS

Nous avons donc au point de vue industriel, pulperie, scieries, chantiers, usines chimiques et mines. Pour vivre lui et sa famille, l'ouvrier en général doit s'embaucher dans l'une d'elles. Or, si l'on considère que le nombre des journaliers est supérieur à celui des emplois, que les salaires n'ont rien d'exagéré, que la menace du renvoi existe sans tenir compte de longs et fidèles états de services, qu'un malaise dure depuis des années, que certains employeurs nourrissent des dispositions étonnantes à l'égard de notre ville et de notre population en général, que les ressources hydrauliques et minières de la Lièvre dorment inexploitées depuis plus d'un demi-siècle, qu'enfin ici-même nous n'avons pas progressé à ce point de vue, depuis au moins vingt ans, il est facile de conclure que l'insécurité existe, que l'apathe règne et que de cette situation naissent le mécontentement. Pour ces mêmes raisons, il est encore plus aisé de s'expliquer pourquoi on n'a suivi avec tant d'intérêt l'arrivée et l'établissement de deux nouvelles entreprises autour de nous.

Tous y trouvaient ou croyaient y voir leur avantage d'une façon directe et détournée; le journalier plus de travail, plus de salaires, plus d'indépendance; le marchand sourdait à ses affaires plus florissantes; l'optimiste y entrevoyait les débuts d'une exploitation gigantesque des ressources de la région, car, disait-il, cela aura pour effet de retenir l'attention du monde industriel, et puis, avec ce deux fois quatre, nous allons assister à une transformation et étonnante, et rapide, et énorme. En effet, transformation il y a eue. Le paisible et coquet village de Thurso a vu sa population grandir en un clin-d'oeil. La construction intensive d'habitations nouvelles a triplé, croyons-nous, le nombre de celles déjà existantes, et une activité bruyante a succédé au calme relatif des anciens jours. Le voyageur du train, l'étranger ou le curieux qui passe par cet endroit, et même celui qui circule sur la route ont dû remarquer, Montréal-Ottawa, ne peuvent s'empêcher de remarquer sur le flanc de la colline qui forme comme un paravent en arrière du village, campé fièrement comme un conquérant dans sa toilette neuve couleur rouge-brûlé, l'usine que l'on dirait comme surgie brusquement du sol, gardant en réserve entre ses murs, la clef du progrès actuel et futur de cet endroit. Et de plus, si l'on se rend compte qu'une voie ferrée a fait sa trouée dans les terres pour pénétrer jusque dans les limites, cette constatation vient confirmer les premières impressions d'exploitation forestière, systématique et sur une grande échelle.

Roméo LORRAIN.

M. le Dr E. A. Dumas candidat conservateur dans notre comté

Mercredi après-midi à une convention consécutive tenue à Hull, M. le Dr E. A. Dumas, de Hull a été choisi comme le porte-étendard des conservateurs dans le comté de Hull. Son proposur M. Lavocat J.-C. Langlois de notre ville, et le second M. Lavocat J.-N. Beauchamp, de Hull.

M. le Dr Fontaine candidat libéral du canton de Hull a été élu par une majorité d'un peu plus de sept mille voix aura donc un nouvel adversaire cette année. Le Dr Dumas n'est pas un inconnu parmi nous puisqu'il a été élu en 1921 il venait à l'appui de la candidature progressive de M. le Dr Lafortune et qu'en 1925 il appuyait M. Lavocat Louis Cousineau.

Nous osons espérer que dans la présente campagne électorale les orateurs politiques mettront de côté les questions personnelles pour ne traiter que de la cause publique. Autrement ils risquent de parler devant des fauteuils vides, car le public intelligent aime à être renseigné non pas sur les personnes, mais sur les candidats, mais sur les questions sérieuses qui intéressent le pays tout entier.

A VENDRE

Bonne terre avec rouling, deux cents arpents, à Spapley Creek. S'adresser à Mme Vve Damas Charrette, Buckingham.

L'ACTUALITE

LES POLITICIENS NOUS EN CONTENTENT DE BELLES.

"La récente enquête faite sur l'affaire de la Marquette" est l'exemple. Les "affaires de la Marquette" ont pesé moins en train de faire oublier les importantes questions politiques qu'il s'agit d'étudier au cours de la présente campagne.

L'enquête ordonnée sur ce scandale n'est pas venue trop tôt. Ceux qui gouvernent ont eu raison de ne pas laisser se propager le scandale et d'empêcher que l'histoire ne se vante dans la boue au lieu de s'efforcer d'élever son esprit vers les saines régions politiques.

A tout événement, voilà un sujet de discussion que les hommes politiques viennent de soustraire au vocabulaire des politiciens.

Ce n'est cependant pas la seule question qui doit être mise de côté. L'électeur fera bien de s'en rendre compte. Qu'il nous suffise de signaler une couplet de l'indépendance immédiate, et celui de l'annexion aux Etats-Unis. Nous ne parlons pas de ceux qui nous méconnaissent d'une réputation des événements de 1837-1838, car il y a des bornes!"

(Thombs Poulain)

CARNET SOCIAL

Mme Charles Goulet, de notre ville, est de passage à Hull, chez ses fils MM. Napoléon et Isidore Goulet. Elle visite en même temps son fils religieux le Frère Aimé Goulet, O.M.I., qui est malade à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Elle était du nombre des pèlerins du Cap-de-la-Madeleine, accompagnée de ses deux autres fils, MM. Louis et Jean-Baptiste Goulet.

Mme Vve Damas Charrette, Mme Jeanette Gauthier, Mme Omer Gauthier et son fils Aurèle, Mme André Mougnot de Masson et M. Léon Charrette, de Hull, prennent part au pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine.

M. Léon Houle, d'Eastview, était de passage à Buckingham, chez son frère M. Ovide Houle, chez son dernier, Mme Léon Houle après avoir passé une semaine ici, est retourné à Eastview.

Mlle Loria Thibert passe une semaine à Montréal.

Mme A. Paluc et Mlle A. Lorrain ont fait un court séjour à Ottawa. René Tourneau, de Montréal, hôtes de M. et Mme A. Tourneau.

M. BOURASSA A THURSO SAMEDI SOIR

M. Y DEVELOPPEA D'UNE FAÇON MAGISTRALE LE POINT DE VUE NATIONAL ET INDEPENDANT DANS LES QUESTIONS POLITIQUES SOUMISES A L'ELECTORAT. ON PREVOT UNE AFFLUENCE CONSIDERABLE ET ENTHOUSIASTE.

Le célèbre candidat de Labelle, M. Henri Bourassa dont la popularité nationale fera à Thurso samedi soir, en présence d'une foule considérable venue de toutes parts pour l'entendre, l'exposé de son programme politique et définira avec la franchise et l'éloquence habituelles son attitude au dernier parlement, et celle qu'il entend tenir dans le prochain. Ce n'est un mystère pour personne que M. Bourassa sera élu par acclamation. On veut croire qu'il y aurait des gens assez naïfs pour venir perdre leur temps et leur argent contre un candidat de cette valeur. En présence d'un tel orateur, il n'y a rien de plus sûr que de venir au lieu de la conférence.

Comme les déclarations de M. Bourassa sont toujours attendues avec anxiété et que sa renommée d'orateur n'est plus à faire, nous prions ceux qui désirent avoir des places de se rendre à la salle de réunion à huit heures. Ceux qui voudront former une opinion politique indépendante ne manquent pas d'y assister.

NAISSANCES

A. M. et Mme John Millar (Josephine Millar), est née une fille, baptisée le six août sous les noms de Dorothé-Agnès, Parrain, M. Patrick Millar, marraine Agnès Middlestead.

A. M. et Mme José Smith (Alice Tremblay) est né un fils, baptisé le quinze août sous les noms de Joseph-Grégoire-Laurien, Parrain et marraine, M. et Mme Walter Smith, grands-parents de l'enfant.

L'enquête sera rouverte

(Presse canadienne) TROIS JOURS. L'enquête au sujet de la mort de Mme Rose De Vaudreuil, 43 ans, trouvée morte sur sa ferme à St-Etienne des Grès mercredi sera rouverte samedi par le coroner Beaulac. Le détective en chef Rioux de la police provinciale qui a fait des investigations, est revenu à Québec hier soir. Un homme est détenu comme témoin.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

Pour l'Angleterre et autres pays via l'Angleterre: Mauretania, New York, 18 août; Emp. Scotland, Québec, 18 août; Olympic, New York, 20 août; Montrose, Montréal, 20 août; Antonia, Montréal, 20 août; Leviathan, New York, 21 août; Doric, Montréal, 21 août; Aquitania, New York, 24 août; Minnedosa, Montréal, 25 août; Montclair, Québec, 26 août; Montclair, Montréal, 27 août; Aurania, Montréal, 27 août; Majestic, New York, 28 août; Canada, Montréal, 28 août.

POUR LES AUTRES PAYS

Leitha, Montréal, 20 août; Irlanda, 20 août; Ascania, Montréal, 27 août; France, Vallemare, Montréal, 25 août; Italie, Porsanger, Montréal, 25 août; Hollande, Litania, Montréal, 19 août; Pologne, Calgary, Montréal, 15 août; Union Sud-Africaine, Can. Beaver, Halifax, 27 août; Bermuda, Iles-sous-le-Vent, Nevis, St-Lucie, Barbade, St-Vincent, Géralde, Trinidad, Guyane, Brit., Can., Runner, Montréal, 21 août; St-Christ (St. Kitts), Antigua, Barbade, Trinidad, Guyane, Brit., Andalousia, Halifax, 25 août; Jamaïque et Colombie, Elthorn, Montréal, 28 août; République Argentine; Emp. Russia, Vancouver, 19 août; Chine et Japon; Arizona Maru, Victoria, 21 août; Japon seulement; Pres. Madison, Victoria, 26 août; Chine et Japon; Aorangi, Vancouver, 25 août; Australie et Nouvelle-Zélande; Sonoma, San Francisco, 31 août; Austalia seulement.

PARENT'S SETTLEMENT

Le français partout pourchassé. Parent's Settlement, tel est le nom d'un groupement canadien-français important que l'on trouve à quelque huit milles de Eganville, dans le comté de Renfrew, Ont. Nous y relevons entre autres les noms suivants: Parent, Lamarque, Beisise, Beaudry, Dalaise, Ménard, Paquet et St-Louis; la plupart de ces noms étant respectivement portés par plusieurs familles.

En ces parages isolés, entourés d'un cordon dénatonatiste infranchissable nous trouvons là, peut-être le plus bel exemple de survivance qui soit. Outil ce petit groupe courageux en dépit de tous les obstacles mis sur sa route, aucun domaine excepté, s'est cramponné à ses traditions, et à sa langue avec une énergie bien capable de contredire les égoïstes, les indifférents ou les demi-patriotes. Ces braves compatriotes, humbles dans leurs efforts, en ce qu'ils ne sont pas ostensibles, qui ne pensent pas à la gloire, accomplissent dans leur petite réserve, une oeuvre de survivance bien méritoire devant Dieu, devant les hommes et devant l'histoire. Ils méritent pour le moins d'être cités à l'ordre du jour. Non part dans les services publics ou religieux ils n'entendent un mot de français; si ce n'est pourtant au temps de retraite missionnaire qu'un prédicateur leur distribue la parole de Dieu en leur langue; alors il faut voir l'impression, la spiritualité touchante à laquelle ils vont recevoir cette parole. Ce qui prouve bien que leur langue maternelle leur dit toujours au coeur et à l'âme ce que ne peut aucune autre langue. Alors pourquoi les priver de parti pris de l'entendre à discrétion cette langue maternelle à l'église.

Au reste, Parent's Settlement n'est pas le seul groupement canadien-français qui fournisse des familles à l'église d'Eganville. Devant la vague de persécution qui déferle sur le monde notamment au Mexique, il me semble que cette situation douloureuse devrait appeler les Ames chrétiennes à la réflexion, au sentiment des réalités catholiques. Sur tout, les abus de toutes sortes devraient être rigoureusement bannis de notre vie catholique puisque c'est surtout sur l'abus ou l'abus prétendu que s'appuie la persécution. Après avoir donné prise à la persécution par l'abus, comme aussi après avoir porté main forte aux persécuteurs contre les minorités, ce qui est abuser continuellement de son influence, comment ensuite pouvoir opposer une digue efficace à cette même persécution lorsque l'on a contribué sa large part à la déclancher. Et comment aussi s'en laver les mains devant les hommes, devant Dieu et devant l'histoire.

Ami de l'Ordre et de la paix.

M. LAURON. M. Laurence Henri est revenu de Curran, où elle a passé trois semaines chez son frère, M. Aimé Henri.

M. Philippe Chabot était de passage ici la semaine dernière.

M. Lalonde, ancien comptable à la Banque Provinciale, nous a quittés pour aller travailler à la Banque Provinciale de Rockland, M. P. Gauthier le remplace.

Etaient de passage ici dimanche dernier, MM. J. Berthiaume, O. Le-mille, M. et Mme Patrick McDonald, M. de La Durantaye, d'Hawkesbury, Ont.

M. et Mme J. Charette, d'Eastview, M. et Mme T. Cousineau et leurs enfants de Clarkstown, rendaient visite à M. et Mme G. W. Fortier.

M. et Mme Annette et Jeanne David sont revenues d'une promenade à Niagara et au Cap de la Madeleine.

Mlle Marguerite Lamoureux, d'Ortawa, est en promenade chez M. et Mme O. Lauson.

M. et Mme J. Charette, d'Eastview, M. et Mme T. Cousineau et leurs enfants de Clarkstown, rendaient visite à M. et Mme G. W. Fortier.

M. et Mme Annette et Jeanne David sont revenues d'une promenade à Niagara et au Cap de la Madeleine.

Mlle Marguerite Lamoureux, d'Ortawa, est en promenade chez M. et Mme O. Lauson.

M. et Mme J. Charette, d'Eastview, M. et Mme T. Cousineau et leurs enfants de Clarkstown, rendaient visite à M. et Mme G. W. Fortier.

M. et Mme Annette et Jeanne David sont revenues d'une promenade à Niagara et au Cap de la Madeleine.

Mlle Marguerite Lamoureux, d'Ortawa, est en promenade chez M. et Mme O. Lauson.

M. et Mme J. Charette, d'Eastview, M. et Mme T. Cousineau et leurs enfants de Clarkstown, rendaient visite à M. et Mme G. W. Fortier.

La Dr Rochon et ses filles, Mlle Marie-Paula, Régène et Anne-Marie sont revenues d'un voyage en auto. Ils ont visité leurs parents à Montréal, Mascouche et St-Thérèse.

Lundi soir, Mlle B. Sabourin a reçu en l'honneur de Mlle Françoise La Salle, de Montréal. La soirée se passa sous le charme de la musique, du chant, des déclamations de la danse et autres divertissements. Mme G. W. Fortier a servi du réveillon. Etaient présents: Mlle Estelle et Roberte Lalonde, Agnès Sheffer, R. A. Gagné, de Bourget, Angèle Lalonde, de Plantagenet, F. La Salle, MM. Elph. Guindon, C. A. Goudeau, de Hammond, L. Guindon, R. Lalonde, A. Guindon et J. P. Bourque, de Bourget.

WARREN, ONT.

M. l'abbé C. Hoffmann, professeur de grec à St-John's Falls, N. D., était parmi nous dernièrement chez M. et Mme W. J. Bertrand, où il visitait son ami Hector Bertrand, du collège de Sudbury. M. l'abbé Hoffmann donna le sermon à l'occasion de la fête de St-Anne en l'église de Warren, et remplace M. le curé de Hamner, depuis ce temps-là.

Nous regrettons la perte d'une de nos anciennes familles. Après trois mariages récents dans la paroisse, M. et Mme Patrick McDonald sont allés demeurer à Sudbury, où il y a plusieurs de leurs

enfants déjà établis. M. D'Arcy McDonald reste sur la ferme, pensent revenus d'un voyage en auto. Ils ont visité leurs parents à Montréal, Mascouche et St-Thérèse.

Mardi le 27 juillet avait lieu à Orilla en l'église paroissiale, le mariage de M. Frank McDonald avec Mlle Margaret Brady, pendant deux ans institutrice à l'école publique de Warren. Mlle Brady était de Longford, près d'Orilla. Elle était passablement avancée dans la voie du catholicisme avant de quitter Warren pour ses vacances. Elle fut baptisée et fit sa première communion à Orilla. M. et Mme Patrick McDonald ont accompagné leur fils, pendant qu'une sœur, Mlle Miriam McDonald est allée à Toronto pour le mariage. A part le groupe McDonald et la mariée, tous les parents et amis venus de Longford à l'église pour le mariage, étaient protestants. Après avoir conduit sa fille jusqu'au siège réservé à la mariée, M. Brady se retira un peu plus loin. M. McDonald et Mlle Miriam McDonald étaient les témoins du mariage. Les nouveaux époux ont reçu la sainte communion pendant la messe. Après la cérémonie, les amis au nombre d'une trentaine, prirent le déjeuner dans une grande salle d'un hôtel pour l'occasion. Les nouveaux époux sont partis de là pour un voyage en auto. M. et Mme McDonald retourneront à Warren par le Paroissien Canadien. Pendant l'absence de M. Frank McDonald, Mme Dan O'Connor, de LeVack, mariée le 14 juillet, remplaçait son frère au magasin. M. et Mme F. McDonald sont de retour de leur voyage de noces.

Dimanche dernier le 1er août eut lieu une partie de balle aux basses entre Warren et Markstay, à Markstay. Résultats, Warren 10, Markstay 5. Les clubs sont: Warren—Z. Larocque, L. Roy, F. Fortin, J. Gaudette, H. E. Roy, H. H. Bourgeault, L. Gaudette, R. Brough, R. Gaudette.

Markstay: — Jones, Finland, Boyd, Edie, McLean, McGilles, Killoran, Lecours, L. Jones.

Lundi dernier le club avait un souper au panier dans la salle agricole. Les dames en charge étaient Mmes D. Roy, D. Fitzgerald et H. Lemire.

On annonce pour le mercredi 18 courant un grand pique-nique à Warren où plusieurs orateurs seront entendus en matières politiques de tous les partis. Ce sera au profit de l'église. M. D. Roy sera en charge de la partie des hommes, pendant que Mme A. Langlois s'occupera de diriger les dames dans les différents emplois nécessaires en ces circonstances.

Mlle Marie Langlois est en visite chez Mme Barlow à Blind River.

M. et Mme Poirier, leur fille Mlle Ida, et M. et Mme Alex Frensch, d'Española, étaient de passage

LOUISEVILLE, QUE.

Baptême. M. et Mme Albert Ringuette, marchand-restaurateur de Louiseville, sont les heureux père et mère d'une jolie fille baptisée sous les noms de Marie-Stéphane-Thérèse - Jeannine. Les parrain et marraine étaient M. Rodolphe Gélinas et Mme Diana Lamy. Nos félicitations.

MONTEBELLO

Mme Vve William Lefebvre et ses enfants sont de retour d'un voyage à Cochrane en promenade chez sa fille M. J. H. Tessier.

KITIGAN, ONT.

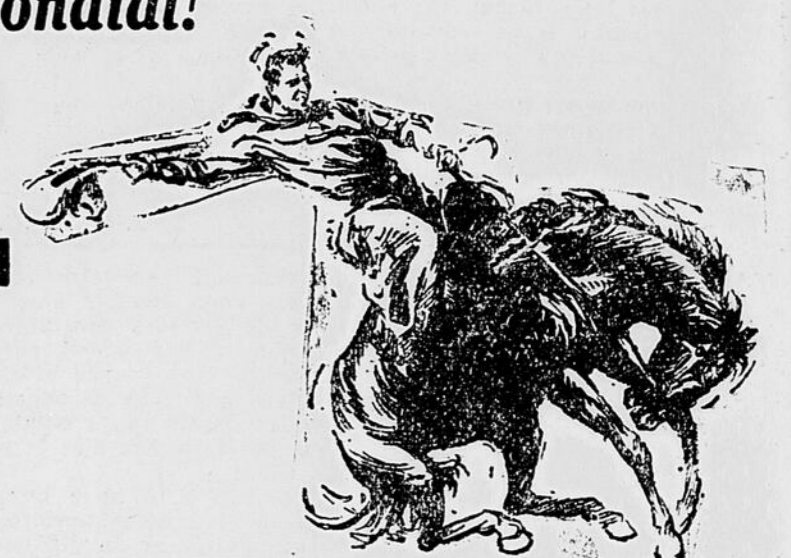
Le 3, M. J. R. Roy était à Kapuskasing, par affaires.

Le 1er août le R. P. Carrière visitait notre mission.

Le 5, Mme Camille Roy, sa fille Eva et son sargon Albert, la famille Oscar, de Kapuskasing, étaient les hôtes de M. J. B. Roy.

Mlle Richer, de Moonbeam, a visité M. Pierre Giguère.

Le Plus Emotionnat Evenement Sportif! -- Concours de Vachers pour le Championnat Mondial! STEMPPEDE Du 16 ou 21 Aout - Chaque Après-Midi à 2 h. 15 au Parc Lansdowne. Le grand Ouest Canadien, cette région de vos rêves de jeunesse, d'un accès facile enfin. Songez donc! Du grand Nord-Ouest canadien, ce pays où triomphent les bestiaux réputés des champions de plusieurs rodeos, qui de par le monde entier, nous viennent luttant pour les honneurs du Championnat Mondial, en des évolutions d'adresse et de force. De véritables animaux de l'Ouest, des centaines, comportant les chevaux les plus rétifs du monde. Des milliers de piastres en prix. Il n'y a pas d'exécuteurs payés dans ces concours, ce qui signifie qu'il n'y a que les meilleurs vachers qui puissent concourir et pour de la chance de gagner une partie des prix d'argent. Des luttes pour le championnat auront lieu tous les après-midi, variant ainsi les programmes. Achetez vos billets MAINTENANT. Prix: 75c, \$1, \$1.50, Sièges de Loges \$2. Ces prix comportent l'entrée sur le terrain si les billets sont achetés en ville.



Pageant Historique

Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi Soirs. PARC LANSDOWNE à 8 h. 30. La plus grande production qui ait jamais eu lieu au Canada. Plus de 800 exécutants. Le Choeur du Centenaire de plus de Mille Voix.

PRIX Sièges de Loges, \$1.50 50c, 75c, \$1.00. Ces prix comportent l'entrée sur le terrain si les billets sont achetés en ville.

Achetez vos sièges maintenant aux Quartiers Généraux, Hôtel Russell --- Tél: Q. 1127

Voici l'horaire pour la Grande Semaine de Célébration d'Ottawa

LUNDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest. Des vachers luttent pour le Championnat Mondial. LUNDI, 8 h. p.m.—Retraite (Tattoo) Militaire; le plus impressionnant spectacle qui ait jamais eu lieu à Ottawa. MARDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest. MARDI, 8 h. 30 p.m.—Pageant Historique; neuf épisodes. Sept cents exécutants, et le Choeur du Centenaire d'Ottawa, de plus de mille voix. MERCREDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest. MERCREDI, 8 h. 30 p.m.—Pageant Historique et Choeur du Centenaire. JEUDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest. JEUDI, 8 h. 30 p.m.—Pageant Historique et Choeur du Centenaire. VENDREDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest. VENDREDI, 8 h. 30 p.m.—Pageant Historique et Choeur du Centenaire. SAMEDI, 2 h. 15 p.m.—Grand Stampede de l'Ouest.

Lundi Soir Seulement 16 Aout, au parc Lansdowne

GRANDE RETRAITE MILITAIRE

Le plus intéressant spectacle qui se soit jamais vu à Ottawa. La garnison complète d'Ottawa-Queen's Own de Toronto et le 22e Carabiniers de la ville de Québec. "L'enfoncement de la ligne Hindenburg par les troupes canadiennes." Fanfares unies. Choeur du Centenaire comportant plus de mille voix. Grand feu d'artifice.

PRIX: 50c, 75c, \$1, \$1.50 Sièges de Loges \$2. Ces prix comportent l'entrée sur le terrain si les billets sont achetés en ville.

CHAMPIONNATS SPORTIFS

Championnats Sportifs Parc Lansdowne, Samedi, 14 août, à 2 h. 15 p.m. Entrée dans la Grande Tribune, 25c. Tous les jours semaine du 16 août, Carré Cartier entrée 25c. Pour le programme quotidien, voyez la notice dans cette réclame. Préparez-vous pour la grande semaine de célébration d'Ottawa. Ne manquez pas de réserver vos sièges dans la grande tribune. Il y aura des milliers de visiteurs pour célébrer ici, et rappelez-vous que les premiers venus auront le meilleur choix. Et n'oubliez pas que c'est le Centenaire de notre ville! "Un tel Evénement ne se présente qu'une fois dans la vie"

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Les Iles de la Madeleine et les Madelinots

par Paul Hubert

Des circonstances très personnelles ne nous ont pas permis, même aujourd'hui, de rendre justice au beau livre de M. Paul Hubert. Nous prions l'auteur d'agréer, avec nos félicitations, nos plus respectueuses excuses.

Mais nos lecteurs d'Ottawa ne nous reprocheront certes pas d'user ici même de la bonne plume de l'un des nôtres pour leur faire connaître un livre de la petite histoire régionale.

Pour ce, nous empruntons au "Devoir" de samedi dernier une recension des "Iles de la Madeleine et des Madelinots" par M. Francis Audet, de l'Académie canadienne.

"L'histoire régionaliste est à la mode par le temps qui court. Heureuse mode, mode intelligente et patriotique que devrait suivre un nombre toujours croissant d'écrivains canadiens. Les jeunes surtout ne sauraient trop encourager les Académies, les sociétés littéraires, les sociétés de fouiller parmi les vieilles papiers, paroissiales pour y dénicher le passé. Et puis, les Archives Nationales, comme les Archives Provinciales, sont là qui attendent les curieux d'histoire. Elles possèdent quantité de renseignements qui complètent ceux que l'on trouve dans les paroisses.

Il y a déjà plusieurs années que M. Paul Hubert, inspecteur des écoles dans la région de Rimouski, m'a annoncé qu'il entreprenait d'écrire l'histoire de son "petit" pays, les Iles de la Madeleine. Je l'encourageai de mon mieux et me mis à sa disposition, lui indiquant les documents que contiennent les Archives du Canada sur ce sujet. Un de mes anciens collègues, M. Placide Gaudet, y alla aussi de son concours, de sorte que M. Hubert eut l'avantage de travailler sur des données sûres.

C'est un récit intéressant, autant qu'instructif que nous offre aujourd'hui M. Paul Hubert. C'est l'histoire d'un coin de la province de brève, généreuse et sincère; celle qu'intéresse le passé et qu'anime l'amour du sol natal. Cette histoire ajoute un fleuron de plus à la couronne d'immortelles qui pare le front de nos frères académiciens. Ils ont colonisé les Iles de la Madeleine malgré les obstacles presque insurmontables. Cependant, têtus comme des Bretons — dont plusieurs d'entre eux descendent des Acadiens — ils ont su résister à l'envahissement étranger et au miracle canadien, ces Acadiens, de par leur ne se sont pas seulement établis dans cet archipel, mais ils s'y sont maintenus au prix d'un dur labeur, d'efforts héroïques et constants, malgré la mauvaise foi, la mauvaise volonté et l'exploitation brutale des seigneurs Coflin, propriétaires de ces Iles, par la grâce du gouvernement bas-canadien de la fin du 18e siècle. Ils s'y sont multipliés à tel point qu'il leur a fallu émigrer ailleurs. Le récit de leur vie, de leurs actions, de leur endurance, est un hommage rendu à cette race indomptable.

Après du sénateur Pascal Poirier, de Placide Gaudet, du R. P. Bourgeois, du R. F. Bernard, M. Paul Hubert est désormais au premier rang parmi les historiens canadiens de l'Acadie, car c'est bien vraiment une petite "Cadie" que cet archipel de la Madeleine.

Il nous fait donc plaisir de reconnaître hautement non seulement le talent de l'auteur, mais aussi son amour du sol natal, son dévouement patriotique et sa constance au travail que rien ne rebute. Espérons que le livre de M. Hubert recevra l'accueil dû au mérite et à la persévérance. Tout en faisant son devoir, le lecteur passera d'agréables moments en parcourant cette histoire passionnante comme rare de romans."

A la lecture de cette intéressante page, on aura vu, sans doute, avec quel plaisir M. Audet saine chacune des biographies nouvelles et tout particulièrement la dernière-venue, mais qui depuis plusieurs années l'érudit archiviste ne cesse de pousser les notes aux études de la petite histoire. Sa parole retentit aujourd'hui sa plus belle récompense. Tout doucement, des étoiles s'élevaient dans tous les coins du pays à la mémoire de ceux qui préparent la grande histoire. Les historiens de l'avenir devront à notre compatriote ottawais un souvenir reconnaissant.

Victor BARRETTE.

La vie amusante.

Un bien brave

homme que lui

C'était un homme bon, mais bon dans toute l'énergie du terme.

Je dirais presque qu'il était bon comme la lune, si la mansuétude de ce pâle satellite ne se cachait d'une candeur pour ne pas dire plus — bien en passe de devenir légendaire.

Il était aussi bon que la lune mais plus intelligent.

Chose étrange, les somptueuses catastrophes le remuait moins profondément que les petites misères courantes.

Le rapide de Nice aurait rencontré l'express du Havre, au grand ébahissement de tous ces messieurs et dames, que notre ami se fût moins ému qu'un spectacle champs-elysées de chèvres traînant, en leur minuscule voiture, une portée de trop lourds gosses.

En ces derniers cas, à avec un air de rien, il poussait, de sa canne ou de son parapluie, le petit atalage, soulageant ainsi les maigres épaules de quelques kilogrammètres.

Un individu qui chérit à ce point les chèvres des Champs-Élysées ne peut demeurer indifférent, vous le devinez sans peine, au sort des pêcheurs à la ligne.

Il n'osait plus passer sur les quais, tellement la contemplation de ces pauvres détes l'affligeait au plus creux du cœur.

Au fond, il en voulait beaucoup aux poissons de ne pas mettre plus d'entrain à mordre à la ligne des pêcheurs parisiens.

Il aimait mieux les pêcheurs que les poissons, voilà tout.

Un beau jour, n'y pouvant tenir il alla trouver le capitain Cap.

— Capitain j'ai un gros service à vous demander ?

— C'est déjà fait, répondit Cap avec sa bonne grâce coutumière.

— Prêtez-moi un scaphandre ?

— Mousse, clama Cap de sa voix de commandement, apportez un scaphandre à monsieur !

Le capitain Cap, qui fut longtemps président du conseil d'administration de la Société métropolitaine des scaphandriers du Canada, détient un grand nombre de scaphandres, provenant sans doute de détournements ?

Et depuis ce moment, chaque matin, notre ami se rend aux Halles, acquiert une forte provision de poissons de toutes sortes, qu'il insère en un vaste bac lesté de pierres.

Il revêt son scaphandre, et le voilà parti, passant sa journée à accrocher des carpes, des tanches, des brochets aux hameçons des pêcheurs étouffés ? ravis.

Parfois, à l'idée du plaisir qu'il cause à l'autour de la pêche, il se sentait un peu mouchoir, sans réfléchir qu'on n'a pas besoin d'essuyer

ses yeux quand on est au fond de l'eau.

L'autre jour, il connut le désappointement de ne trouver aux Halles aucune sorte de poisson ni d'eau douce, ni d'eau de mer.

Il en fut réduit à accrocher aux lignes de ses amis des sardines et des harengs saurs, et déterminant ainsi une pêche qui plongea tous les ichtyographes du quai de la Mégisserie dans une vive stupeur.

Petit carnet

HISTOIRES ANGLAISES

Jack, aussitôt arrivé au régiment s'est annoncé comme un caractère distingué et inlassable. Peu va d'ailleurs dans le choix de ses moyens, il considère que les plus simples sont les meilleurs. Voilà la cinquantième ou sixième fois qu'il demande une permission pour aller voir sa femme malade. Cette fois-ci par exemple, à la septième fois, les murailles tombèrent — l'officier s'est douté de quelque chose; il reçoit Jack fraîchement :

— Je viens précisément de recevoir un lettre de votre femme. Elle va très bien et serait contente de savoir que vous êtes enfin devenu un excellent soldat...

— Alors, dit Jack, pas de permission, sir ?

— Of course... pas de permission !

Permettez-moi, sir, éclate Jack incapable de se contenir plus longtemps permettez-moi de vous dire qu'il y a deux menteurs dans ce régiment...

— Ah! et pourquoi donc ?

— Pourquoi, sir? Pourquoi?... Sir, je ne suis pas marié;

— Et... vous réussissez à gagner votre vie avec votre seule plume ?

— Mais oui.

— Dans quelles revues écrivez-vous ?

— Je n'écris pas dans les revues. Tous les quinze jours, j'écris à mon père.

Suzy — Léilah! Regardez donc, je peux écrire mon nom dans la poussière, sur cette table...

La servante, pleine d'admiration: Ah! môme (Madame), quelle belle chose que l'instruction.

Tom Powell est allé avec quelques amis chasser le tigre aux Indes.

Le pauvre garçon, un soir à l'aube, tombe sous la griffe d'un fauve. Ses amis cèdent immédiatement à la famille la triste nouvelle.

"Envoyer dépouille mortelle", répond-on.

Les amis font le nécessaire et cèdent :

"Collis arrivera tel jour".

Au lieu d'un colis, une fille voit arriver dans une grande cage, une splendide tigre vivant.

On télégraphie :

"Avons reçu tigre vivant, mais pas le cadavre de Tom".

Les amis répondent :

"Tom dans tigre".

LA CONFESSION

Un de mes grands péchés me suivait pas à pas. Se plaignant de vieillir dans un lâche mystère. Sous la dent du remords il ne pouvait se taire Et parlait haut tout seul quand je n'y veillais pas.

Voulant du lourd secret dont je me sentais las Me soulager au sein d'un bon dépositaire. J'ai, pour trouver la nuit, fait un trou dans la terre Et là, j'ai confessé ma faute à Dieu, tout bas.

Heureux le meurtrier qu'aboutit la main d'un prêtre ! Il ne voit plus le sang épongé repaître. A l'heure ténébreuse où le coup fut donné J'ai dit un moindre crime à l'oreille divine; On dit l'ai dit, la terre a fait croître une épine. Et je n'ai jamais su si j'étais pardonné.

Sully PRUDHOMME.

ACADEMIE FRANÇAISE

LES GRANDS PRIX LITTERAIRES A MM. COURTELIN, MAURIC, GILBERT DE VOISINS

L'Académie française a décerné jeudi un nombre imposant de ses grands prix littéraires. 29 immortels avaient pris part aux scrutins: MM. Hanoteaux, Donnay, Richelieu, Poincaré, Brieux, Doumic, Prévost, Henri de Régner, le maréchal Lyautey, Pierre de la Gorce, Bergson, le maréchal Joffre, Barthou, Mgr Baudrillard, MM. François de Curel, Cambon, Bordeaux, Robert de Fiers, Chevillon, Fleury de Nohac, Goyau, Brouard, Jonnard, Estanné, Henri-Robert, Julien, Lecomte, Picard et Besnard.

Pour l'ensemble de leurs œuvres, l'Académie a voté un prix extraordinaire de 15,000 francs à M. Georges Courteline et le grand prix de littérature de 10,000 francs à M. Gilbert de Voisins.

M. Georges Courteline, de son vrai nom Georges Moineaux, né à Bar-le-Duc en 1860, est le fils de l'humoriste Jules Moineaux, auteur des Tribunaux Comiques. Il est l'auteur de maints romans très observés, réalistes et populaires. Son chef-d'œuvre est sans doute Mesdames les Bonnes-de-Cuir.

M. François Mauriac est né à Bordeaux en 1855. De formation religieuse, son premier livre fut les Mains jointes, dont Barrès disait beaucoup de bien. Il a ensuite publié le Baiser au lépreux, de Fleuve de feu, Genitrix et le Désert de l'Amour, dont la Croix a fait la critique.

M. Gilbert de Voisins est né à Marseille en 1877. Ses livres ont toujours témoigné de zévités et de dons multiples. Tout jeune, il mena l'existence des bateliers du Rhône. Grand voyageur, il parcourut le monde, du Dahomey jusqu'au fond de la Chine. Il a publié trois volumes de poèmes, des impressions de voyages, des études et une dizaine de romans, dont l'Enfant qui prit peur parait le principal.

Le grand prix Gobert, de 9,000 francs, a été attribué à l'ouvrage d'Augustin Cochon, les Sociétés de la Révolution en Bretagne, de 1,000 francs, à M. Georges Hardy, pour le Cardinal Fleury et le mouvement jacobin.

Les prix de théâtre ont été ainsi partagés: prix Toinac, de 1,300 francs, à M. Tristan Bernard, pour l'École des quinquagénaires, jouée à la Comédie-Française; prix Emile Augier, de 5,000 francs, à M. Lucien Bessard, pour l'Homme qui n'est plus de ce monde, joué à l'Opéra; prix Paul Hervieu, de 2,500 francs, à M. Jean-Jacques Bernard, pour Denise Marotte, jouée au théâtre des Jeunes-Auteurs.

Autres prix: de 2,500 francs à Mme Marie Gasquet, de 3,000 francs à M. Martial Pichaud, pour la Vallée heureuse; de 1,500 francs au R. P. Fontenay, pour son Histoire de la Comédie-Française; de 1,500 francs à M. Jean-Jacques Bernard, pour Denise Marotte, jouée au théâtre des Jeunes-Auteurs.

L'Académie française a élu directeur pour le troisième trimestre de 1920 M. Labbat Brouard et chancelier M. Emile Picard.

Le prix Broquette-Gonin à M. Victor Giraud

Le prix Broquette-Gonin (10,000 fr.), que l'Académie française vient de décerner à M. Victor Giraud, récompense un effort critique qui compte parmi les plus sérieux du temps. Si M. Victor Giraud n'est point, comme son maître Brunetière, un inventeur d'idées, un constructeur de théories littéraires, il a accompli une tâche de premier ordre qui consiste à classer et à ordonner les matériaux de l'histoire, et à nous donner, de tout ce qu'il peut étudier, une vue claire, fidèle et définitive.

Ce sont ces qualités qui font la valeur de l'Essai sur Taine, sur lequel s'est établi très vite la réputation de M. Victor Giraud. Le volume est resté un modèle de genre. Il synthétise parfaitement l'œuvre de Taine, et permet qu'on se l'assimile beaucoup plus rapidement et facilement que si on l'abordait sans préambule. Dans une formule, analogue et plus brève, M. Giraud a publié deux volumes des Maîtres de l'heure, où sont étudiés les grands contemporains: Loti, Brunetière, Faguet, Bourcelot, etc.

M. Victor Giraud, qui a été professeur à l'Université de Fribourg, a également publié des travaux d'érudition qui font autorité, il a donné plusieurs volumes sur Pascal, et on lui doit la réputation de la fameuse légende de l'accident du pont

de Neuilly. Châteaubriand l'a également longtemps retenu, ainsi que l'attestent deux volumes d'Études sur l'auteur d'Atala, et la publication, commencée l'an dernier, d'un vaste travail intitulé le Christianisme de Châteaubriand où sera envisagée l'époque toute entière. On peut considérer que cet ouvrage sera comme le Port Royal de M. Victor Giraud.

Sainte-Beuve est également un des champs d'action de M. Victor Giraud qui a publié, notamment, une table alphabétique des Nouveaux lundis, fort utile, et tout récemment Mes poisons, ces cahiers secrets où Sainte-Beuve épanchait ses sentiments qu'il jugeait sincères et cependant trop durs pour être imprimés tout vifs.

Entre temps, M. Victor Giraud publiait des éditions des Confessions de saint Augustin, des pensées de Joubert, de différents ouvrages de Pascal et de Châteaubriand. Il donnait une étude sur M. Georges Goyau, et le fut un des premiers à signaler le mérite de la grande poétesse catholique Marie Noël. Son plus récent ouvrage, Secours, de grands hommes, est une analyse du caractère de Jacqueline Pascal, Lucile de Châteaubriand, Henriette Renan.

Dans notre littérature actuelle, l'amour de Giraud représente avant tout l'amour des idées. Il est moins sensible à l'esthétique qu'à la logique. S'il ne définit pas plus que d'autres l'intérêt de l'expression picturale, il préfère la clarté et la lucidité. Selon la leçon de Sainte-Beuve, il s'attache à connaître ce que furent les hommes, et comment ils vécurent; mais il est visible qu'il s'intéresse davantage aux idées qu'il les expriment. S'il utilise l'anecdote, on peut être sûr qu'on n'aura jamais à lui en reprocher l'abus. Ainsi cet historien se placait par certains côtés à la suite de nos grands écrivains moralistes plutôt que de nos critiques littéraires, si chers lui la puissance dans le résumé des idées n'équivalait quelquefois à toutes les critiques.

M. Victor Giraud ne s'est point, d'ailleurs, enfermé dans sa bibliothèque. Il a écrit une longue étude sur Albert de Mun, un livre sur Castelnaup, une Histoire de la grande guerre, La Troisième France, le Miracle français, la Civilisation française, Pro Patria, le Suicide de France reflètent également les préoccupations de l'heure. On connaît son action à la Revue des Deux Mondes où l'appela Brunetière. Dans le paysage intellectuel d'aujourd'hui, M. Victor Giraud occupe une situation solide, qui ne fera que grandir.

T. M.

Un poète catholique: Paul Reynier, 1832-1856

Un poète mort jeune, à vingt-quatre ans. Cependant, ses œuvres étaient déjà d'un pur et noble artiste: elles ont méritablement songé à Lamartine; c'est bien le même rythme intérieur, la même grâce. Mais si l'influence de l'auteur des Harmonies poétiques et religieuses est manifeste, elle n'a rien enlevé à l'originalité de Paul Reynier, qui reste bien personnelle, par son fond purement chrétien et catholique, par une aspiration constante à la jouissance du ciel. Nous devons remercier M. Charly Millard-Vannoy qui vient de consacrer une substantielle étude à la vie si touchante à l'œuvre si délicate de ce poète fervent, et particulièrement aimé de Dieu, puisqu'il est mort si jeune!

Paul Reynier naquit à Marseille, le 10 mai 1832. Son père, conservateur de la bibliothèque de cette ville, fut son unique professeur jusqu'à l'âge de treize ans, puis le contra ensuite au collège du Sacré-Coeur, où l'enfant fit de solides études qu'il termina, dans sa famille, par une année de philosophie, sous la direction d'un prêtre.

Dès la troisième, il était poète, mais ses vers furent bon de lui défendre les vers français et ne lui permirent que les vers latins. Pourtant, en 1848, à peine âgé de seize ans, il fut dans une distribution des prix une ode sur "La mort de l'archevêque de Paris". Bientôt ce furent des odes historiques, des poésies empreintes d'un profond sentiment chrétien; en 1851, en 1852, il obtint de nombreux prix, seilla et fut lauréat de Jeux Floraux, et il devint lauréat de l'Académie de Toulouse. En 1852, l'Académie de Marseille le couronna pour sa poésie, l'Enfant et le Petit Jésus.

Secrétaire du docteur Clot-Bey, le jeune poète accompagna celui-ci à Rome en 1853, puis à Paris, en Suisse, en Allemagne, en Bulgarie en 1854, enfin en Egypte. Sur le bateau Ferdinand de Lesseps dis-

tingua le jeune homme, lui offrit un emploi dans l'entreprise du percement de l'isthme de Suez. C'est ainsi qu'il put admirer et chanter les beautés de la nature et du ciel d'Égypte.

Bientôt il fut envoyé en mission à Paris; un passage il s'arrêta à Marseille, dans sa famille, qui le voyait pour la dernière fois. Il quitta Marseille le 21 janvier 1856, arriva à Paris le lendemain... Un mois après, las, fatigué, atteint d'un mal incurable, et se confia aux Frères de Saint-Jean de Dieu, le 27 février. D'admirables lettres à sa famille, à ses amis, nous font connaître ses dernières pensées toutes vibrantes de tendresse et de confiance chrétienne, et nous montrent qu'il avait fait le sacrifice de sa vie et de sa gloire. Le 11 mars 1856, après avoir recommandé sa famille à M. de Lesseps, et reçu le Saint Viatique, il rendit son âme à Dieu, sa mère, arrivée trop tard, ne put même pas assister à ses derniers moments. Tel est l'histoire brève, et combien touchante, de ce jeune poète, qui eût été peut-être un Lamartine intégralement catholique.

Dès son adolescence, le jeune poète avait été le poète de la foi et de Marie. Il méditait sur le mystère de la Rédemption, devant la Croix:

Le temple est désert, à peine dans l'ombre, Sous le vaste dôme aux contours bruits. Cette vacillante lampe sombre, Qui blanchit de loin les arceaux bénis.

Des profanes bruits qui troublent le monde, L'écho dans ces lieux ne retentit plus. Qu'il est bon pour l'âme où l'orgue grande Ne se sentir seule avec vous. Meurs.

Jean MONVAL.

Deux crucifiés, c'est de tes blessures Que descend la pluie à mortifier bêtes. Tu guéris mes maux avec tes tortures. Tu calmes mon sang par ton sang versé.

O tête inclinée à bouche mourante! Grands bras étendus, pieds percés de clous! Quel charme astu donc, image souffrante, Que l'amour en pleurs l'adora à genoux!

Au pied de la croix où tes membres saignent, Un jeune disciple à toujours veillant. Regarde, ô Jésus! mes larmes qui baissent La place où saint Jean s'est agenouillé...

Cette aspiration aux joies éternelles revient, dans la plupart de ses poèmes, en émuant "l'instinctiv". La mort qu'il accepta d'un cœur chrétien — à vingt-quatre ans — fut une récompense pour lui, mais elle nous priva de l'œuvre qu'il révérait. Pourtant, les vers qu'il a laissés, sont d'une si noble inspiration, rendent un son si virginal et si pur, qu'ils doivent sauver son nom de l'oubli. Et nous ne pouvons qu'acquiescer à l'opinion de son biographe: "A notre époque où, pour masquer leur ignorance des nobles sentiments et le désordre leur âme, tant de poètes éprouvent le besoin de rejeter les lois de la prosodie et de la syntaxe française et se placent à brouter le vocabulaire, il est étonnant de se remettre dans la lecture des œuvres saines de ceux qui respectent la rime, la raison et la foi. Quelle joie de pouvoir goûter en toute certitude, morale et intellectuelle, les intimes émois d'une forme fervente chantant Dieu et les beautés de notre religion!"

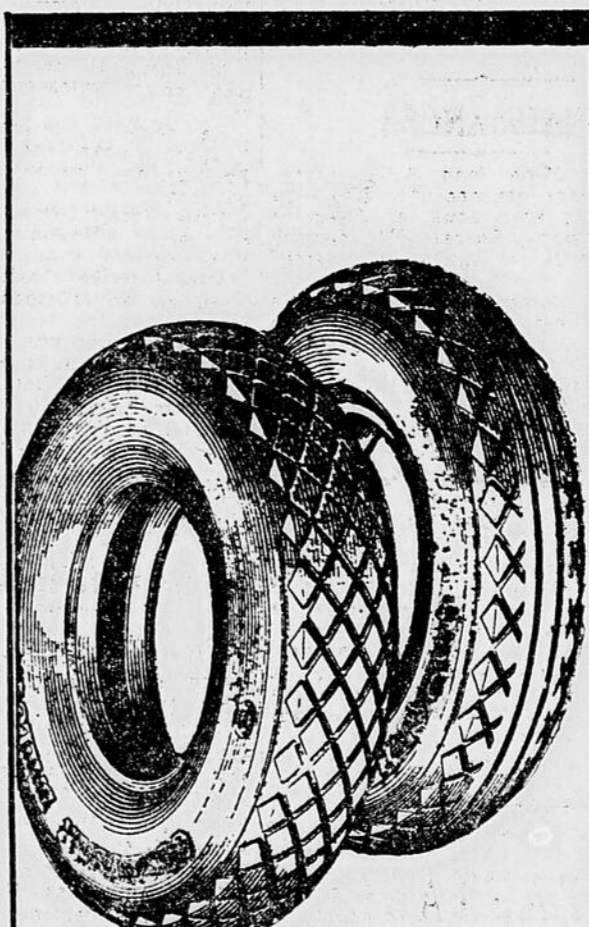
BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL LA QUALITE PLUS ELEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS. LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT. Image of a loaf of bread with 'ROYAL YEAST CAKES' written on it.

Ambassadeurs bien choisis Les députés, au nombre de vingt-sept, avaient été choisis avec quelle malice. Le plus jeune avait quatre-vingt-huit ans et le plus âgé quatre-vingt-cinq. A cette vue, le Souverain Pontife, convaincu par une preuve expérimentale que la règle des Chartreux n'abrégeait pas la vie et ne condamnait pas ses religieux à un lent suicide, laissa aux enfants de Saint-Brice toute liberté de continuer leurs abstinences et leurs austérités. 6,000 MOISSONNEURS PARTENT POUR L'OUEST. Presse canadienne MONTREAL, 13.—Un groupe de 6,000 moissonneurs de Montréal et de la province de Québec part ce matin pour la ville de Winnipeg. Il a fallu plus de dix trains spéciaux pour les transporter.

Ces Automobilistes Connaissent les PNEUS BALLONS

La partie la plus importante de cette annonce a été écrite par des gens qui se sont servi des Pneus Ballon Goodyear. Lisez ce qu'ils disent—et rappelez-vous que ce n'est là qu'un faible écho d'un chœur d'approbation de tout le pays. Remarquez que tous les traits caractéristiques de ce pneu sont représentés dans leur témoignage. Et demandez-vous, à la lumière de ces faits, si les Pneus Ballon Goodyear ne sont pas les pneus qu'il VOUS faut. Quel beau tribut aussi que ces lettres en faveur du célèbre Pneu Cordé Goodyear SUPERTWIST! La plupart des qualités de service supérieur mentionnées ici peuvent trouver leur origine dans ce matériel extra-élastique et extra-durable. Un développement exclusif de Goodyear, le SUPERTWIST, est maintenant en usage dans tous les Pneus Cordés Goodyear—grandeur ballon et grandeur haute-pression. Et partout ils sont vendus par les Vendeurs Choisis de Goodyear.

Goodyear signifie Bon Usage. Moncton, N. B. En 1924, j'ai muni mon auto de Ballons Goodyear, et, depuis ce temps, j'ai parcouru 11,000 milles. Les pneus ne laissent voir qu'une légère usure et ils m'ont donné parfaite satisfaction. F.-P. Forbes Ottawa, Ont. Le jeu de Pneus Ballon Goodyear que j'ai acheté il y a deux ans est encore très solide. On y constate un rouillage d'environ 25,000 ou 30,000 milles, et ils paraissent encore bons en parcourant 10,000 autres. J'emploie mon auto pour faire la démonstration des Amortisseurs Lovejoy et je choisis les chaudières, j'ai brisé deux roues et j'ai fait garnir mes freins deux fois—mais mes pneus ne m'ont donné aucun ennui. Fred. E. Lake Toronto, Ont. Nous avons mis à deux Sedans Star des Pneus Ballon Goodyear, et les dix premiers pneus, après avoir roulé 27,000 milles sont encore aux roues et paraissent bons. Nous avons de beaucoup réduit le coût des pneus par mille et l'effet de rouille extra a matériellement diminué la dépréciation de notre auto, en même temps que le confort fourni par les Pneus Ballon Goodyear a augmenté notre patronage. Ernest Rankin Kitchener, Ontario Nous avons décidé d'employer les Pneus Goodyear sur l'escouade d'autos que possède notre compagnie. Naturellement, pour ces accessoires comme pour tout ce que nous achetons, nous essayons d'obtenir la meilleure valeur pour notre argent. Nos dossiers prouvent que nous avons moins d'ennuis et que nous retirons plus de roulage de la part des Goodyears que de tout le reste, c'est pour cette raison que nous l'avons choisi. Geo. S. Ahrens, The L. McBride Co., Limited



GOOD YEAR MADE IN CANADA H. PERRIARD 115, rue Montalm, Hull, Qué. Téléphone: Sher. 5100. Image of a Goodyear winged foot logo and a tire.

FINANCE - COMMERCE MARCHE

LA PRODUCTION DE L'ELECTRICITE

Nous lisons dans la lettre commerciale mensuelle de la Banque Royale les considérations suivantes sur la production de l'électricité.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Table with columns for 'BOURSE DE MONTREAL' and 'BOURSE DE NEW-YORK' listing various stocks and their prices.

LES MARCHES LAITIERS ET LA REFRIGERATION

Rapport du commerce des produits laitiers pour la semaine finissant le 12 août 1926.

LES RENDEMENTS

Table titled 'REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES' showing various market indices and their values.

Accusations portées contre Trotzky

De la Presse Associée. BUCAREST, Roumanie, 12.— Les journaux de Bucarest publient des rapports sensationnels au sujet de la situation en Russie soviétique.

BEURRE

MONTREAL.—Le marché a été très tranquille tout au long de la semaine, mais le ton s'est raffermi vers la fin et il y a eu une hausse de prix.

CHAMBRES DE CAMPAGNE

1516 Verts, 1000 offerts, tous vendus à 31-32; mardi, 1000 offerts, tous vendus à 31-32.

TORONTO

Marché assez ferme au commencement de la semaine, mais très peu de transactions lundi.

Candidat conservateur dans Bow River

CALGARY, Alta. 12.—A. C. Scratch, membre fermier-uni d'Alberta, a été choisi candidat conservateur pour Bow River aux prochaines élections.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

LES GAINS

WINNIPEG, 12.—Le marché du blé, au cours des dernières semaines, a été très calme.

NEW YORK

Il est intéressant de remarquer que la production journalière en Ontario et Québec est tombée d'un million de K.W.H.

LA REINE DE SUEDE EST PLUS FAIBLE

LONDRES, 12.—La reine Victoria de Suède est plus faible depuis quelques jours et sa pneumonie s'est aggravée.

UN COMMISSION DE CINQ MEMBRES SERA NOMMEE

MADRID, 12.—Le ministre de l'Etat de Yanguas a annoncé aujourd'hui que, en vertu du récent traité d'arbitrage signé récemment entre l'Espagne et l'Italie, une commission de cinq membres sera nommée pour

LE MARCHÉ DU SUCRE

NEW YORK, 13.—Le marché du sucre brut n'a pas subi de changement aujourd'hui.

LES COTONS

NEW-YORK, 13.—Les futurs du coton ont été fermes. Offres de février 16.21c; mars, 16.31c; avril, 16.38c.

LES CHANGES ENTRE BANQUES

(Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale) Paris, franc, 12 août 1926.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 12.—Le marché est ferme sans changement. Les patates blanches du district de Montréal coûtent au gros \$1.75 et \$2.00.

LES GRAINS A CHICAGO

CHICAGO, 13.—(Ouverture) Blé, septembre 136 1/2; décembre 140 1/2; mai, 145; décembre 140 1/2; décembre 140 1/2.

APPARENCE DES RECOLTES DE QUEBEC

QUEBEC.—D'après les rapports reçus des agronomes officiels, voici l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la Province.

UN COMMISSION DE CINQ MEMBRES SERA NOMMEE

MADRID, 12.—Le ministre de l'Etat de Yanguas a annoncé aujourd'hui que, en vertu du récent traité d'arbitrage signé récemment entre l'Espagne et l'Italie, une commission de cinq membres sera nommée pour

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada, durant la semaine terminée le 7 août, s'élevaient à \$4,953,163.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

LA REINE DE SUEDE EST PLUS FAIBLE

LONDRES, 12.—La reine Victoria de Suède est plus faible depuis quelques jours et sa pneumonie s'est aggravée.

UN COMMISSION DE CINQ MEMBRES SERA NOMMEE

MADRID, 12.—Le ministre de l'Etat de Yanguas a annoncé aujourd'hui que, en vertu du récent traité d'arbitrage signé récemment entre l'Espagne et l'Italie, une commission de cinq membres sera nommée pour

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada, durant la semaine terminée le 7 août, s'élevaient à \$4,953,163.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

VENTE D'ECULEMENT

Achetez MAINTENANT pour l'ouverture des classes. Notre Rayon épargnera de l'argent.

ARGENT EN LINGOT

LONDRES, 12.—L'argent en lingot est coté à 25 1/2 à l'once.

LES FEMMES SACRIFIENT LA SANTE

Il y a des femmes ambitieuses partout qui, dans leur désir de tenir leurs foyers propres et attractifs et leurs enfants bien habillés et nourris, travaillent trop et souffrent d'inconforts de tout genre.

Advertisement for SHELL Golden Oils, featuring a large image of a shell and text describing the product's benefits for engines.

Advertisement for GILLEX cleaning product, showing a box of the product and a woman cleaning.

Advertisement for PEPTONINE baby food, featuring an image of a baby and text about its nutritional value.

Advertisement for LIBERAUX - Enregistrez-Vous, listing various locations and services.

Advertisement for LIBERAUX - Enregistrez-Vous de Bonne Heure, listing various locations and services.

Advertisement for LIBERAUX - Enregistrez-Vous de Bonne Heure, listing various locations and services.

LES CHANGES ENTRE BANQUES

(Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale) Paris, franc, 12 août 1926.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 12.—Le marché est ferme sans changement. Les patates blanches du district de Montréal coûtent au gros \$1.75 et \$2.00.

LES GRAINS A CHICAGO

CHICAGO, 13.—(Ouverture) Blé, septembre 136 1/2; décembre 140 1/2; mai, 145; décembre 140 1/2; décembre 140 1/2.

LES CHANGES ENTRE BANQUES

(Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale) Paris, franc, 12 août 1926.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 12.—Le marché est ferme sans changement. Les patates blanches du district de Montréal coûtent au gros \$1.75 et \$2.00.

LES GRAINS A CHICAGO

CHICAGO, 13.—(Ouverture) Blé, septembre 136 1/2; décembre 140 1/2; mai, 145; décembre 140 1/2; décembre 140 1/2.

